

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

28e ANNEE—No. 29

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 16 JUILLET 1936

5 sous la copie

BIENVENUE AU DELEGUE APOSTOLIQUE



S. E. Mgr Cassulo, délégué apostolique qui assistera à l'ouverture de la Semaine Sociale, dimanche soir à la Cathédrale. Le délégué apostolique sera reçu triomphalement dans notre ville.

LA PRESSE LIBRE ET NOS HOMMES POLITIQUES

A sa grande assemblée de dimanche, M. Duplessis a rendu un hommage mérité à la presse libre de la province et s'est engagé à respecter de toute façon son indépendance, lorsqu'il sera à la tête du gouvernement.

"Le devoir du gouvernement, a dit M. Duplessis, est de protéger la presse indépendante. C'est un frein dont tous les régimes ont besoin pour les empêcher de verser dans le mal. La presse indépendante est le véritable phare lumineux vers lequel se dirige l'opinion publique, et à laquelle elle assure la meilleure des protections. La presse libre trouvera dans notre gouvernement non un ennemi mais une justice pleine et entière, même lorsqu'elle nous critiquera, car elle remplit ainsi un rôle utile."

Voilà un langage qu'il faudra retenir. Pour la première fois, croyons-nous, un homme public, un chef de parti politique rend un hommage public et sincère à la presse indépendante. Celle-ci, plus que jamais, joue un rôle de premier plan dans l'opinion publique. C'est elle qui a dénoncé avec le plus de vigueur les abus du régime Taschereau; c'est elle qui ose dévoiler les scandales sans s'inquiéter si ses révélations ne lui aliéneront pas la sympathie de tel ou tel politicien; c'est elle

qui oblige les politiciens à être sur leurs gardes. Il est bien mal avisé cet homme public qui, pour une simple remarque désobligeante faite à l'endroit de sa personne ou de ses actes par un journal libre, part en guerre contre ce journal et n'a plus d'autre ambition que de travailler à lui faire cesser sa publication.

Cet homme public dont nous voulons parler, — inutile de le nommer, tous l'auront reconnu — ferait bien de méditer cette parole de M. Duplessis: "La presse libre trouvera dans notre gouvernement une justice pleine et entière, même lorsqu'elle nous critiquera, car elle remplit ainsi un rôle utile."

Un rôle utile, oui. Mais ce rôle n'est et ne peut être compris que par les hommes politiques sincères, désintéressés, soucieux avant tout du bien général, et qui voient dans une critique sévère mais juste un moyen d'améliorer leur politique et de préciser leurs vues. Pour les politiciens d'occasion, pour les arrivistes, les pantins et les girouettes, cette presse libre est un ennemi avoué, un espion secret qu'il faut abattre à tout prix.

C'est à sa façon d'apprécier l'oeuvre de la presse indépendante qu'on peut juger un homme public.

R. D.

LIBERALISME NEGATIF

La plus grande campagne négative dans l'histoire politique de Québec vient de commencer. Les ministériels ne sont plus libéraux. Les oppositionnistes ne sont plus conservateurs. M. Godbout ignore M. Taschereau. M. Duplessis coupe les ponts entre lui et M. Bennett. M. Gouin dit non à l'un et à l'autre groupe.

Pour la première fois depuis le grand dévoilement qu'a été pour nous la confédération; pour la première fois depuis que notre lâcheté nationale, Georges-Etienne Cartier, a déclaré: "Je suis un homme de parti, le peuple de Québec croit à la dissolution des partis qui lui ont été si funestes dans le passé. Le blanc panache de Wilfrid Laurier, le plus grand de tous les lâcheurs, n'est plus agité au-dessus de la foule pour l'inciter à voter en faveur des continuateurs de sa doctrine sacrosainte. Alexandre Taschereau s'est interposé. Traditions, libérale et conservatrice, sont donc supprimées qui ont remplacé si longtemps la tradition nationale.

Et cependant, les ministériels comme les rares partisans de Paul Gouin soulèvent de nouveau le spectre tory. Ils brandissent à deux mains tout ce que ce fantôme aurait pu trainer derrière lui de terreur et de cruauté.

Ils demandent au peuple de voter contre les hallucinations qui hantent leur esprit. Ils mettent l'esprit national après l'esprit de parti. M. Gagnon le ministre néo-libéral, demandait dimanche soir, dans une causerie radiophonée: "Que penser de ceux qui, en monnayant le mot "national", un capitalisant la notion de patrie, en abaissant au

niveau électoral un sentiment d'un ordre autrement sublime, estiment assez peu ces idées pour s'en servir quand ils devraient se mettre à leur service". M. Gagnon se trompe s'il prétend servir la nation en continuant l'oeuvre de M. Taschereau. D'ailleurs, ce mot "national" implique tant de réformes qu'il effraye le ministre. Il préfère s'en tenir au mot libéral plus apte à couvrir les lâchetés ministérielles. Devant le parti, on jouit de l'impunité. Mais devant la nation, la justice suit son cours. Le ministère Godbout préfère le tribunal du parti.

Pendant 40 ans, les ministériels ont fait du libéralisme positif. Aujourd'hui, ils en viennent au négatif parce que les Taschereau: Alexandre, Antoine et Jean-Thomas ont tari pour eux cette source de préjugés qui a fait leur force et leur richesse, comme individu et comme groupe.

M. Duplessis est-il plus sincère en affirmant qu'une canaille rouge ou bleue ou nationale est tout simplement une canaille et sera punie comme telle? Bien que certains prétendent qu'une morsure de chien ou de chienne cause le même mal, il y a lieu de croire que les Duplessis, Hamel, Grégoire, Drouin, Trudel, pourront donner à la province une administration qui ne soit pas à base de vol, de parjure, de chantage ou d'injustice de toutes sortes. Car en somme, ce ne sont pas les sauvages qui ont apporté M. Godbout dans le monde politique. C'est bel et bien Louis-Alexandre Taschereau et ses 40 ans de régime antinational.

Ls-P. P.

LE PEINTRE RODOLPHE DUGUAY



On voit sur cette photo l'artiste nicolétain Rodolphe Duguay, en train de peindre, à quelques arpents de son atelier, sur les bords de la rivière Nicolet. Duguay est considéré à l'heure actuelle comme un des plus grands peintres canadiens. Plusieurs critiques le reconnaissent pour le meilleur graveur sur bois du Canada. Nous sommes heureux qu'il soit de chez nous. On lira en page 5 un reportage illustré sur une nouvelle série de douze bois gravés de l'artiste que le Nouvelliste vient d'éditer. Nous invitons nos lecteurs à se procurer dès à présent cette série dont il n'a été fait qu'un tirage restreint.

On tente de salir Maurice Duplessis pour amoindrir son prestige actuel

Il aurait été décidé, dans les caucus secrets, de calomnier le Chef de l'Union Nationale, pour diminuer son influence sur l'électorat. Les calomnies répétées de bouche en bouche.

Aurons-nous encore une fois à déplorer les moeurs électorales ? L'habitude de faire de sales élections est profondément enracinée. Les meilleurs éléments de la population ont beau réclamer des élections honnêtes, les organisateurs et les cabaleurs restent d'avis que les élections ne se font pas avec des prières. Quand on veut gagner la partie il faut en prendre les moyens, disent-ils. Le Devoir, dans une information datée de Québec, nous apprenait que lors du récent caucus libéral convoqué par M. Godbout et ses collègues, on avait déjà tiré des plans très peu recommandables. Il aurait été décidé, disait l'information, non pas en caucus mais dans les cabinets secrets où se prépare la stratégie électorale, de tenter de salir M. Maurice Duplessis afin de diminuer son influence sur l'électorat. On sortirait de prétendus faits de la vie privée du chef de l'opposition pour mieux parvenir au but. De telles tactiques sont méprisables. Les pires calomnies ne se disent pas en public, ni dans des discours à la radio ou devant les foules. Elles se colportent de bouche en bouche. Elles prennent les formes innombrables des confidences, des conseils, des ren-

seignements secrets. Elles constituent le pire agent de propagande que l'on puisse inventer. Sur le compte de MM. Duplessis et Gouin, on a à peu près tout dit. D'aucuns croient ces colportages sur parole, sans se donner la peine d'aller aux renseignements sûrs. On parvient ainsi à créer, au sujet de la personnalité de l'adversaire, une légende de mauvaise conduite ou d'insincérité, légende qui ne se dissipe que très difficilement. M. Duplessis a déjà relevé quelques idioties que l'on répandait sur son compte. D'autres chefs, par le truchement de faux amis, sont tenus dans l'ignorance de ce qu'on murmure à leur sujet et ils sont ainsi incapables de tuer les rumeurs malveillantes. Il y a peu d'hommes politiques qui aient échappé à la calomnie. Ce sont des tactiques comme celles-là qui éloignent de la vie politique des personnalités probes. Tous les partis, malheureusement, ont leurs colporteurs et leurs tueurs de réputations. Assainir nos campagnes électorales apparaît parfois comme une tâche impossible. Mais le réveil de la conscience populaire est tout de même de bonne augure.

mentaires favorables de la part de grands patrons. L'impression générale c'est qu'en accordant des facilités de crédit d'après un plan de remboursement budgétaire, aux ouvriers et autres personnes jouissant de revenus modestes, la Banque rend un service précieux. Déjà quelques grands patrons ont demandé des renseignements détaillés sur le plan en vue de le porter spécialement à l'attention de leurs employés afin que ceux-ci sachent qu'il existe un service de banque leur permettant d'emprunter en cas de besoin.

IL NE PEUT PLUS S'EN PASSER

Mme Felix Roy, de Tishomingo, Okla., écrit: "Après un long intervalle je viens vous demander de m'envoyer à nouveau, votre remède. Il me semble que mon mari ne peut plus s'en passer. Il souffre de dérangements de l'estomac et de nervosité et le Novoro lui procure toujours du soulagement." Le Novoro du Dr Pierre stimule les sécrétions digestives de l'estomac, agit sur les intestins, augmente le flux urinaire et débarrasse le système des

UNE BONNE COMEDIE AU CINEMA DE PARIS



Renée S.-Cyr et Raymond Rouleau dans DONOGOO au Cinéma de Paris en programme double avec LE ROMAN D'UN SPAHI, à partir de SAMEDI.

seignements, écrire à: Dr. Pe'er Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Plus grandes facilités d'emprunt à la Banque Canadienne de Commerce

Une initiative de cette institution bancaire permet aux petits salariés d'emprunter à un taux raisonnable.

Afin de fournir des facilités d'emprunt à toutes les classes d'employés et de professionnels, La Banque Canadienne de Commerce annonce la création, le lundi 20 juillet, d'un service de Prêts populaires dans la Province de Québec. Un département spécial a été ouvert à Montréal, 980, rue St-Catherine, ouest, au 2e étage, en vue de faire des prêts aux ouvriers, employés et professionnels, hommes et femmes, mais les demande peuvent se faire à n'importe quelle succursale de la Banque à Montréal ou ailleurs dans la Province de Québec.

les cautions advenant sa mort. Le coût de cette assurance est de 50c les \$100 et il est acquitté à même l'intérêt accumulé sur les soldes du compte d'épargne.

Les prêts sont escomptés au taux de 6 pour cent. Il y a un minimum de frais de service de 50c et un maximum de \$3, suivant le montant du prêt. Voici un exemple qui montre ce qu'il en coûte à l'emprunteur:

Prêt	\$60.00
moins	
Escompte à 6 p.c.	\$3.60
Frais de service	.50
Timbre d'accise	.03

4.13

Produit net \$58.87

La Banque insiste sur le fait qu'elle ne désire aucunement encourager les gens à contracter des dettes inutiles ou trop lourdes, mais elle est d'avis que si le besoin d'emprunter surgit à la suite de circonstances imprévues, en particulier dans les cas de maladie, de notes du dentiste, d'approvisionnement de charbon pour l'hiver, de réparations nécessaires et d'améliorations à sa maison, et autres besoins de même nature, — elle peut rendre de véritables services en prêtant à faibles taux et selon un plan raisonnable de remboursement budgétaire. Il y a un autre avantage à ce plan en ceci qu'après avoir accumulé au compte d'épargne une somme suffisante pour rembourser l'avance, l'emprunteur aura acquis l'habitude de faire des dépôts réguliers, se créant par là même une réserve pour les besoins extraordinaires de l'avenir.

Le plan, brièvement, permet à tout résident qui a un emploi stable et qui constitue un risque acceptable de demander un prêt. La seule garantie requise est:

- 1—que l'emprunteur ait une bonne réputation;
- 2—qu'il ait un emploi stable;
- 3—qu'il obtienne les signatures de deux autres personnes solvables comme caution, qui aient elles-mêmes une bonne réputation et un revenu satisfaisant.

Les prêts variant de \$60 en montant par multiples de \$12 et sont d'une durée d'un an. Pour accumuler plus facilement le total du prêt à même son revenu mensuel, l'emprunteur convient de faire douze dépôts mensuels égaux à un compte d'épargne de telle sorte que le solde du compte d'épargne à la fin de la période sera suffisant pour rembourser le prêt. Sur ce compte d'épargne, la Banque accorde le taux courant d'intérêt. Une police d'assurance-vie prise par la Banque au nom de l'emprunteur protège la succession de ce dernier et

La plan a suscité des com-

CE SOIR A 8 Hres P. M.

Grande Assemblée

DU

DOCTEUR

MARC TRUDEL

Candidat de l'Union Nationale

dans ST-MAURICE

SOUS LA PRESIDENCE DE

SON HONNEUR LE MAIRE LUCIEN BOURASSA

AU

COLLEGE DU SACRE-COEUR

DE ST-MARC — SHAWINIGAN FALLS

Adresseront la parole:

Maurice Duplessis

Chef de l'Union Nationale

Son Honneur le maire GREGOIRE

de Québec — ex-député de Montmagny

M. WILLIAM TREMBLAY

ex-député de Maisonneuve

et plusieurs autres orateurs distingués

Ralliement au Flambeau

A 7 heures p.m.

Pour le départ de Trois-Rivières pour escorter

Maurice Duplessis

jusqu'à Shawinigan où viendra le rencontrer — A 7.30 heures p.m.

une parade avec la fanfare de Shawinigan en tête.

LA JEUNESSE EST SPECIALEMENT INVITEE A SE JOINDRE AU RALLIEMENT DU FLAMBEAU

Les délégations des paroisses de la région sont priées de se rendre à la place du Flambeau, d'où aura lieu le départ en groupes pour Shawinigan.



DANS LES SEPT JOURS

LE FILM "DON BOSCO"

C'est toujours avec plaisir que nous voyons des films religieux de cette qualité. Pas de mélodrame, ni d'effets faciles dans "Don Bosco". Mais une bande limpide, imagée, pittoresque, bien vivante. C'est l'histoire de ce prêtre piémontais qui s'intéressa au sort des enfants de la rue et des détenus, qui fonda l'ordre aujourd'hui si prospère des Salésiens. Le film est empreint d'une religiosité douce et souriante. On voit évoluer le saint dans son village natal où un jour il rencontre un bon prêtre qui lui enseigne le latin. On assiste au départ de l'enfant pour Turin.

La scène de sa première messe, pendant laquelle il fait communier sa mère, est très touchante. Plus tard Don Bosco se fait l'ami des prisonniers qu'il convertit. Il fonde une école que fréquentent les enfants de la rue. A ces jeunes hommes il enseigne les arts manuels et la parole de Dieu. Bientôt il est à la tête d'une phalange d'apôtres et fonde l'ordre religieux des Salésiens qui essaieront de son vivant dans tous les coins du monde. On assiste à l'apothéose de Don Bosco, alors qu'il est acclamé par les pauvres dans toutes les capitales d'Europe. Le film se referme sur les cérémonies de la canonisation en 1934.

Ce film devrait être vu par tous les Trifluviens et surtout par les jeunes qui y puiseront une leçon d'amour et de charité.

C. M.

TROIS-RIVIERES FLEURIE

On se souvient que le syndicat d'initiative distribua ce printemps des graines de fleurs. Eh bien, les fleurs sont levées. Trois-Rivières n'a jamais été aussi bien pourvue de fleurs et de verdure. Evidemment ce n'est pas parfait. Mais le souci de la beauté des parterres semble avoir conquis un bon nombre de nouveaux adeptes. Le jour où ce souci sera généralisé Trois-Rivières ne sera plus reconnaissable. Et ce sera tant mieux.

C. M.

LES REQUILLEURS DE LA PUBLICITE

Trois-Rivières devient de plus en plus le rendez-vous des resquilleurs de la publicité. Toutes les villes de la province déversent continuellement chez nous un nombre incalculable de mendigots et de tapseurs professionnels qui trafiquent sur la bonne foi de nos marchands et de nos professionnels. Pour ces gens-là tout est bon. Ils travaillent tous pour les bonnes causes et surtout pour leur poche. N'y aurait-il pas lieu que le conseil municipal votât une résolution prohibitive pour barrer la route à tous ces messieurs. Nos marchands dépensent chaque année, en publicité morte, dans les programmes, circulaires et journaux éphémères, plusieurs milliers de dollars. Plusieurs de ces annonceurs ne consentent à accorder cette publicité que de guerre lasse. Le jour où la rue sera débarrassée de

Il commence mal !

A la demande de l'échevin nouvellement élu du quartier Notre-Dame, M. Atchez Pitt, le conseil a démis de ses fonctions un propriétaire de cette ville, M. F. Fortin, engagé il y a quelques mois par un vote unanime du conseil. En réponse à des questions de M. Lamy on a répondu qu'il n'y avait aucune raison particulière pour son renvoi. C'est simplement pour faire de la place à un supporteur de M. Pitt.

Il est toujours pénible de voir un échevin commencer son stage par du patronage politique. Nous suggérons à M. Pitt de corriger immédiatement cette destitution, motivée par aucune raison valable. Nous reviendrons sur le sujet.

cette engeance, nos marchands seront bien tranquilles et ils seront plus libres pour favoriser nos oeuvres locales. De plus ils pourront augmenter dans les journaux locaux une publicité cent fois plus effective.

C. M.

CE PROGRAMME PARFAIT

Le programme que vient de rendre public M. Godbout n'a pas produit dans les classes populaires l'impression qu'on attendait, dans les cercles libéraux. Il est trop parfait, trop idéal pour qu'on n'y voit pas tout de suite un autre piège de la machine électorale. Les politiciens

qui nous gouvernent depuis trente ans nous ont appris à ne pas trop attacher d'importance aux programmes. M. Gouin en avait énoncé un, qui semblait mieux que les autres. On y a fait confiance, jusqu'aujourd'hui, acculé au mur par des politiciens qui voulaient utiliser ce programme politique pour arriver à leurs fins, son chef fit une déclaration de rupture qui démontre la fragilité des programmes quand les chefs sont eux-mêmes si fragiles.

M. Godbout est sans doute pareillement bien intentionné. Mais il n'est pas seul à gouverner la province, et l'ombre de M. Taschereau effraie encore ceux qui voudraient croire à la sincérité de M. Godbout.

Nous publions dans une autre colonne un article qui démontre ce que la jeunesse en général pense du programme Godbout. Quant aux autres articles du programme, les journaux indépendants, en particulier "Le Devoir" et "Le Droit" ont touché la note juste. M. Godbout veut épurer la province? Qu'il commence dès maintenant, car il a en mains tout ce qu'il faut pour montrer qu'il est sincère. Mais en admettant cette sincérité, il restera toujours que M. Godbout a voté la loi Dillon qu'il dit maintenant vouloir abolir, et qu'il a toujours encouragé le bulletin sans talon, que les électeurs n'ont jamais voulu et que M. Godbout, pour plaire à la foule, veut maintenant abolir. — R. D.

La littérature des panneaux

Aujourd'hui, en France, les professions de foi électorales ne peuvent plus être affichées n'importe où: la loi les renferme dans des "panneaux"... comme si elle avait voulu justifier la définition de notre Larousse national: "tomber dans le panneau": se laisser duper.

Durant la dernière période électorale, un rédacteur du Jour a fait la tournée des panneaux, et relevé différents genres de littérature. Il cite:

Le genre insinuant:

On voudrait seulement savoir quand ces superguignols vont cesser de se moquer des citoyens.

Le genre attendri:

Vo'ez pour X... fils du quartier et de ses oeuvres, c'est comme le baiser d'une mère sur le front de son enfant. Signé: "Ses amis d'enfance." z

Le genre rhéteur:

Electeur idiot, passe ton chemin. Je n'ai rien à te dire, à toi, pauvre être sans courage.

Le genre hautain:

Un peu de pudeur, messieurs, fous et impuissants que vous êtes. Retournez, B... à vos bocaux, allez vendre à d'autres votre rhubarbe; et vous, F..., retournez à vos rimes et allez jouer ailleurs les Négus défraîchis.

Le genre persuasif:

Les nombreux amis qui, depuis trente ans, connaissent ma droiture, ma franchise et ma loyauté.

Le genre symbolique:

Si l'air est indifférent, la chanson est la même. Examinez ce qu'a accompli le député sortant, dont je ne veux toucher le nom même avec des pincettes...

Je note cela ici, pour que cela puisse resservir dans quatre ans. Et j'ajoute ceci, que j'ai lu naguère:

D'autres vous font des promesses... qu'ils ne tiendront pas. Moi, je ne promets pas, mais je tiendrai.

REVANCHE DE LA FIERTE NATALE

Qui passait aux Trois-Rivières aux premières années du siècle présent se disait: Voilà une ville heureuse! La paix y était telle qu'on croyait ses habitants endormis sous des arbres d'une grasse mollesse. Les maisons déjà vieillottes, armées contre les intempéries de moellons épais et de remparts que leur faisaient de complaisantes voisines, s'épargnaient de troublantes ambitions. La poste y venait régulièrement, le Pacifique Canadien aussi et les voiliers, si le lac Saint-Pierre ne se montrait pas trop méchant.

Aux alentours, la terre rendait cent pour cent et même cent fois plus, et la place du marché revoyait les mêmes visages, les mêmes haridelles et tout ce qu'elles apportent. Gros village, tout de même, que cette ville encore abasourdie de s'appeler "citée de la province de Québec". On devine que la vitesse des automobiles n'empêchait les Pandores municipaux de se livrer à de placides rondes ou à de plus belliqueuses parties de dames, une fois au poste. Au Platon les couples excitaient à peine l'envie, tant il ne seyait pas de s'exposer à l'artillerie des mauvaises langues et des petites galettes.

Enfin, impossible de quitter un coin des Trois-Rivières sans entendre quelques voix de cloches qui sonnaient sur une population très pieuse, dans un atmosphère très pure. Les anciens du printemps de cette ville, qu'attendait l'été d'aujourd'hui avec son air de petite capitale industrielle, religieuse et intellectuelle, auraient pris place à la cathédrale ou dans la chapelle du Séminaire et n'y auraient pas fait figure d'étrangers. Le soir, Longfellow y aurait trouvé maintes portes sans serrure: la con-

fiance mutuelle et l'honnêteté proverbiale des modestes agglomérations canadiennes-françaises le voulaient ainsi.

Et des fenêtres mi-closes, s'envolaient des chansons d'une fraîcheur colorée, toutes héritées du trésor de France.

La cité mystique existe encore. Les progrès n'en ont pas tué l'âme, s'ils ont réussi, trop longtemps, à la bercer d'un tantinet d'américanisme. Après l'incendie de 1908, tout un quartier jaillit, d'un élan et d'un style qui aurait stupéfié Pierre Boucher et ses contemporains. On y garda cependant la mesure qu'impose l'esprit français. En 1936, un seul grattage luttant avec la flèche de la cathédrale, ne parvient pas à faire oublier celle-ci ni à nous laisser de la ville "la plus française d'Amérique" une image yankisée; seulement explique qui pourra la nécessité en ces lieux millionnaires d'histoire d'un rectangle sans aile et sans caractère: toute cette débauche de briques ne vaut pas un tiers du quart d'un pignon chez les Ursulines. L'américanisation sait être parfois tolérable en architecture; elle ne l'est pas dans les âmes.

Ici, ne lisez pas, mes chers lecteurs que Trois-Rivières plus qu'une ville-soeur avait toute cédé à une maladie dont nous sommes nous-mêmes plus que malades. Mais les progrès la prenant d'assaut cela fut d'abord comme un charme et l'inutile bilinguisme (ce qui signifie: deuxième place au français) s'afficha sur des pierres datant du régime français. Une ombre sur un fond de goire.

Le Troisième Centenaire vint, hâtivement préparé et cependant re-

vanche sans pareille de fierté natale. Si vous y avez assisté, si vous avez vu ses pageants, admiré des centaines de "jeunesses" en costumes des provinces de France, si vous avez entendu ses délicieux Troubadours et son insurpassable chorale, gardez-en à jamais le souvenir; de si beaux jours ne reviendront pas souvent. Cela vous vous l'êtes dit, et pourtant cela se continue.... Ainsi, samedi dernier.

Samedi dernier était ce 4 juillet, 302e anniversaire de la fondation des Trois-Rivières par le sieur de La Violette. Voilà pourquoi on y transféra la fête nationale, de sorte que la région libre des jubilations du 24 juin, accourait s'unir aux Trifluviens pour une célébration générale.

Qu'on en gémissait sur les rostres vides, que l'Éloquence s'en voile la face, il n'y eut pas de discours ce jour-là. Une procession mais sans cet innocent de mouton, qui sert de plat facile à l'humour britannique: Un défilé XXe siècle, mais trifluvien: scouts, troubadours habillés à la François Ier, figurants et figurantes en costumes villageois français et toques et chapeaux et coiffé à l'avenant enfin, les personnages d'un tableau historique qu'on allait jouer, une heure plus tard, sur l'emplacement de la première église, face au Flambeau, élevé au coeur du premier cimetière.

De cette partie du programme, il faudrait causer longuement, et pertinemment. Ce sera, si vous le voulez bien par une température plus clémente.

Victor BARRETTE,
Rédacteur du "Droit".

La convention libérale pour trouver un adversaire à M. Duplessis aura lieu dimanche

La convention du parti libéral à Trois-Rivières se tiendra dimanche soir, sous la présidence de l'hon. Edgar Rochette, ministre du travail de la chasse et de la pêche dans le cabinet Godbout.

M. Oscar Boulanger, M. P., est venu hier soir rencontrer les aspirants et s'entendre avec eux sur un mode de convention. Chacun lui a fourni sa liste de délégués, pris dans chacun des polls.

Il y aura sur les rangs Me Philippe Bigué C. R., Me Léopold Pinsonneault, M. L.-P. Lacroix et M. Wellie Lamy, selon la rumeur. Il est entendu que Me Léon Lajoie ne briguera pas les suffrages des délégués.

La convention aura lieu à l'école St-François-Xavier.

Il semble de plus en plus certain que si Mtre Bigué n'accepte pas la candidature, M. L.-P. Lacroix sera désigné par les chefs libéraux pour faire la lutte à M. Duplessis. On espérait un temps que M. Lacroix reçoive l'appui entier des membres de l'Union des Métiers et du Travail, dont il est président. Mais il paraît que de nombreux membres, et des plus influents, veulent forcer M. Lacroix à démissionner comme président de l'Union s'il accepte la candidature. Ces membres n'entendent pas être liés d'aucune façon par la politique et entendent bien supporter le candidat de leur choix.

Cette décision de tout un groupe de l'Union des Métiers aurait jeté un froid sur l'enthousiasme de ceux qui croyaient réduire de plusieurs centaines de voix la majorité de M. Duplessis en enrôlant les membres de l'Union sous le drapeau de M. Lacroix.

Ouverture officielle de la Semaine Sociale Dimanche soir

C'est dimanche soir à 8 heures que la Semaine Sociale commencera dans notre ville. Après l'arrivée de S. E. Mgr Andréa Cassula, il y aura une grande cérémonie religieuse à la Cathédrale au cours de laquelle S. E. Mgr Comtois et le délégué apostolique prononceront des allocutions.

Cette cérémonie imposante marquera l'ouverture officielle de la XIVe session des Semaines Sociales au Canada. Toute la population des Trois-Rivières et de la région est invitée à y prendre part. Il est à souhaiter que les maisons soient pavées et qu'une foule nombreuse se presse sur le passage de S. E. le délégué apostolique.



L'hon. Athanase David, Secrétaire Provincial dans le dernier cabinet Taschereau, vient d'annoncer officiellement qu'il abandonne la politique active. L'hon. David représentait le comté de Terrebonne à Québec depuis vingt ans.

Vacances profitables

Les vacances sont nécessaires à tout homme qui travaille. Il semble donc paradoxal de dire que certaines peuvent être profitables. Et pourtant c'est bien cela. On perd tant de longues heures durant les vacances que l'oisiveté devient un fardeau plus lourd à porter que le travail lui-même.

Il y a pourtant moyen de prendre des vacances réconfortantes, douces, apaisantes, instructives. Il y a les voyages intelligemment conduits, les lectures, etc. Mais aujourd'hui l'argent se fait rare et l'on espère les voyages. On lit de moins en moins également par économie et sous toutes ces conditions il reste un moyen à la portée de tout le monde, qui ne coûte absolument rien et qui procure des joies immenses. C'est de suivre une Semaine Sociale.

L'ambiance d'une Semaine Sociale n'est pas sévère, froide et ennuyeuse comme on serait porté parfois de se la représenter; elle est au contraire enthousiaste, toute remplie d'effluves spirituels et de fraternelle confiance. Ce serait une excellente idée que de fixer ses vacances du 19 au 24 juillet prochain et d'assister à tous les cours qui s'y donneront, à 10 heures du matin, 3 et 4 h. 30 de l'après-midi et 8 heures du soir, dans la salle du Séminaire.

EXCURSION

à
QUEBEC

\$1.60 aller et retour de

TROIS-RIVIERES
\$1.80 Shawinigan Falls Grand'Mère

SAMEDI 25 JUILLET

par tous les trains réguliers, aussi par le train du dimanche matin.

Billets d'excursion aussi de:

Maskinongé \$2.10 Grandes Piles \$2.05
Louiseville 2.00 Batiscan 1.20
Yamachiche 1.90 La Pêrade 1.10

RETOUR jusqu'au

LUNDI SOIR, 27 JUILLET
Voitures de première seulement.
Aucun bagage enregistré.

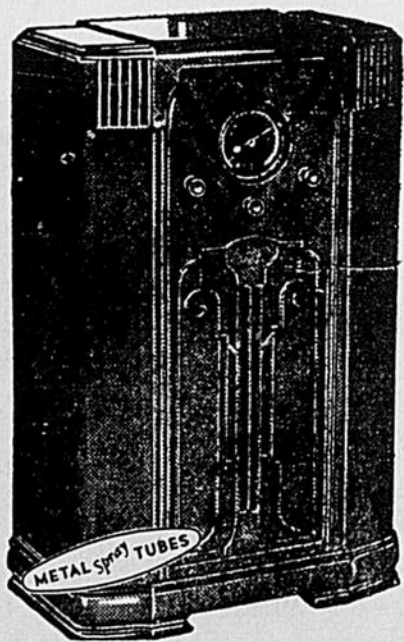
Pacifique Canadien

Avec un MAJESTIC

Impossible d'être mal renseigné sur les événements et les idées politiques.

PENDANT LA CAMPAGNE ELECTORALE

ECOUTEZ TOUS LES DISCOURS CONFORTABLEMENT ASSIS AU FRAIS DANS VOTRE SALON...



Majestic

"le plus puissant monarque de l'air", vous fera passer des heures agréables.

8 modèles différents
Ondes courtes et longues
Sonorité parfaite

Prix à partir de
\$49.95

Remise généreuse pour votre vieil appareil.

J. S. RIVARD & FILS

Pianos, Radios, Laveuses, Réfrigérateurs

111 DES FORGES,

Téléphone 578

Si vous souffrez de DOULFURS D'ESTOMAC

N'hésitez pas à faire usage de STÉNOSOL, médicament des plus recommandable contre Excès d'acidité, gaz, brûlements d'estomac, catarrhe d'estomac, etc. \$1.25

POURQUOI SOUFFRIR ?

Confiez-nous le soin de vos pieds
EMPLOYEZ LES FAMEUX PRODUITS
SAPONEX

les meilleurs remèdes contre les maladies des pieds

4 PREPARATIONS DIFFERENTES:

SAPONEX contre les CORS	Prix 35c
" contre les OIGNONS	50c
Lotion Saponex contre la transpiration des pieds	50c
Remède contre les ongles incarnés	50c

PHARMACIE L. A. HÉBERT

665 BONAVENTURE, Tél. 142 Trois-Rivières, P. Q.

Pour vos Excursions

de fin de Semaine

APPROVISIONNEZ-VOUS CHEZ

Uld. Carignan, Epicier

1540 rue BADEAUX

Téléphones 1230-1231

TOUJOURS EN MAINS

Les meilleurs marques au plus bas prix

Pain "Grissing" pour dyspepsie.

Yogourt "Croix verte" pour l'intestin.

Pain "Energen" pour diabète.

Nous avons aussi des jus d'orange, d'ananas, pamplemousse, de prunes, de tomates, de citron, et de raisin rouge et blanc.

Pain "Heudebert" (sans sel) pour l'albumine.

PRENEZ L'HABITUDE D'ALLER CHEZ

ULD. CARIGNAN

1540 rue Badeaux,

Téléphones : 1230-1231

SPECIAUX D'ETE

A LA FERRONNERIE

J. A. ST-PIERRE



CHAIRES PLIANTES solidement contruites indispensables en été.



PRODUITS C. I. L. peintures, vernis, émaux d'une qualité éprouvée.



POELE ELECTRIQUE utile pour préparer un repas très rapide à la maison ou en voyage.



BOUTEILLES THERMOS pour les aliments et les breuvages. A chaud et à froid.

Des aubaines comme toujours chez

J. A. St-Pierre

FERRONNERIE

926, St-Maurice,

Téléphone 814

Dans l'Univers de Duguay

Une nouvelle série de bois gravés

par Clément Marchand

POSITION DE RODOLPHE DUGUAY

Dans l'oeuvre de Duguay se resorbe tout un univers. Il y a le terroir, les saisons, la maison, le paysan, les gens de métier, les arbres, la montagne, les animaux, les croyances, les superstitions, l'eau et surtout le ciel.

Tout cela est amené sans affecterie, en force, avec le plus grand soin de vérité.

C'est une oeuvre belle et robuste, faite de soleil et de plein air, une oeuvre sereine et tranquille, semblable au cours de ces rivières qui se déroulent, toutes en courbes harmonieuses, à tra-

ze bois gravés dont cinq en couleurs.

L'an dernier une première série paraissait dans une édition à tirage limité qui s'enleva rapidement. Tous les critiques ont été unanimes à reconnaître la maîtrise de l'artiste nicolémaîn en ce genre difficile. Plusieurs dont Gérard Morrisette, Henri Girard, Jean Charles-Harvey ont reconnu en Duguay le meilleur graveur canadien. Et nous croyons que ces critiques désintéressés n'ont fait que lui rendre justice.

Duguay répète le même événement. Admirons en passant cette admirable régularité de production qui obéit pourtant non au

La campagne est mystérieuse. à cette heure un peu tardive. On a hâte de se retrouver au chaud près du poêle qui fume doucement par la cheminée.

LE CHRIST VEILLE

C'est une humble croix de chemin vicinal. Les bras en sont chargés d'une neige durcie. Le Christ pendu au bois grossier veille dans la solitude de la nuit. Il est seul, il a le visage tourné vers sa poitrine nue. La lune l'inonde d'une douce lumière. Le ciel est envahi de longs nuages noirs. A l'horizon on voit fumer une cheminée. Un feu de lampe veille encore à la fenêtre. Sans doute les gens de la terre, dans le complet silence de la nuit d'hiver sont-ils à réciter la prière du soir.

LA CORDE A LINGE

Un matin d'hiver sans soleil, très morne au-dessus de la campagne nivelée par la neige épaisse. Il fait un froid humide. La bonne vieille en tablier étend son linge à la porte du fournil enneigé. Elle a devant elle un cenellier défeuillé aux branches tordues. C'est toute la vie grasse et pesante des intérieurs de terriens qui transparait sur ce bois aux lignes vigoureuses.

LE CHARRIEUX D'EAU

Il est venu à la tombée du jour puiser l'eau à son puits. Ce puits comme il arrive souvent est loin de la maison. Aussi il a fallu atteler le cheval sur le sled. On voit l'homme verser une chaudière dans la tonne. Il puise l'eau à l'aide de l'antique brimballe. A la lisière des mamelons de neige s'inscrivent de noirs bouquetaux de sapins. C'est bien tôt le soir. Les ténèbres pesantes, à l'horizon, s'amoncellent au-dessus du blanc paysage.

LE DERNIER VOYAGE

Le paysage est tout blanc, ouaté par la neige épaisse qui tombe depuis le matin. Un attelage s'en va moucheté de blanc à travers le champ. C'est le dernier voyage de bois. Le cheval bien dessiné en force tire avec difficulté sa charge qui retient l'embourbée. Sur le voyage, frieux, se tient l'homme le port en avant. Toute cette vie dure est courbée sous l'avalanche. Le fond du paysage est presque irréel. Il est formé d'un rideau d'arbres.

LE MARCHÉ DE NOËL

Encore une pittoresque image de l'hiver. Le fermier part pour le village dans sa cariole. Il s'arrêtera au magasin du marchand général pour y acheter les confiseries de Noël. On voit la maison adossée à la proche forêt. Le ciel est déjà sombre. La belle nuit poétique s'en vient. Une douce religiosité flotte sur le paysage. C'est toute la gaieté joufflue de la famille qui se cache derrière les vieux murs de la maison dont les bases trapues s'enfoncent jusqu'aux fenêtres dans la neige.

LA BRIMBALLE

Elle évoque bien des souvenirs cette vieille brimballe levée au-dessus du puits enfoncé dans la

plan quantitatif mais à la qualité. Prenons la gratuite leçon de travail qu'il nous donne et souvenons-nous que si cet artiste fait merveille c'est qu'il travaille dans la joie.

DETENTE

Le morceau qui ouvre la série s'intitule détente. Il représente quatre petits lièvres folâtrant dans le sous bois, au pied d'un gros arbre. Les lièvres s'en donnent à coeur de joie. Ils ont l'air de jouer une saynète et ils sont pleins de mouvement. Le torse

vers la grasse verdure de nos champs. Elle puise à la fois dans le concret et l'irréel.

L'artiste qui est en arrière de cette oeuvre est un homme équilibré et lyrique qui s'efforce à comprendre, qui travaille patiemment à saisir la beauté dans toute sa rayonnante plénitude, à faire jaillir sous le pinceau et le burin la vie dans toute son émouvante sincérité.

Les tableaux s'accumulent et toujours s'affermi derrière le même front la même volonté créatrice, volonté exempte des enfièvements. Les expériences



"Marché de Noël", bois gravé de Duguay.

se chevauchent et sans cesse s'accroissent l'intelligence des choses, s'affine le goût et de toutes les scories se dégage le métier. A vrai dire le métier n'existe plus. Duguay a dépassé le stade de l'habileté. Il a atteint à cette simplicité d'expression, à cette richesse de moyens qui font oublier l'effort, qui distancent la recherche, tant elles donnent l'impression de miracles accomplis naturellement.

UNE NOUVELLE SERIE DE BOIS

Aujourd'hui Duguay nous présente une nouvelle série de dou-



"Les Veilleux", bois gravé de Duguay.

neige bleue. La neige est si abondante, tout autour que les têtes de piquets émergent à peine. Le ciel est d'une éclatante pureté, au fond duquel le rasis meson liseré noir.

LA POUDRERIE

Il en fait une poudrerie sur le paysage désert! L'hiver recouvre le sol d'une ouate rayonnante. Au premier plan on voit un arbre éploré dont la peau est flagellée par des grains durs et cristallins. C'est une symphonie en blanc et en bleu. La forêt se devine à peine à travers la poudrerie où vole un oiseau coriace.

SERENITE

Sur la pente d'un mamelon, un bouquet d'arbres dispense une ombre tranquille sur l'herbe tendre. Tout autour des moutons brouent. La campagne s'étire sous un ciel bleu endre où dorment de mols nuages blancs. Des corneilles, ailes ramantes, inscrivent leur vol plané dans le bleu lumineux. C'est une opulente journée d'été embaumée et sa'u-

EN MONTAGNE

Un sommet envahi de feuillages et de lumière. Un sommet qui se hausse, se hausse vers un ciel d'une étonnante limpidité. Le soleil qu'on ne voit pas verse sur le flanc de la montagne ses rayons safranés. Les entrelacs du feuillage alternent avec la crûe herbeuse du sol. En bas, au bout d'une colline ronde, une maison à pignon, privée des dernières ondées du soleil couchant.

LE PORTAGEUX

Le port en avant, d'énormes ballots sur les épaules retenus au front par la courroie de cuir, le portageux s'en va dans une éclaircie de savane, au centre d'une fraîche nuit étoilée. La démarche est vigoureuse, un peu lasse aussi, car le portage est long et le chemin est difficile. La voûte céleste est cloutée d'étoiles. Au loin la forêt s'endort dans la clarté lunaire.

Clément MARCHAND.

Vous cherchez un LIVRE CAPTIVANT

Que nous ne regretterez pas d'avoir lu et qui vous apprendra quelque chose de nouveau?

Procurez-vous

"ANCIENS CHANTIERS DU SAINT-MAURICE"

par Pierre Dupin

"La vie rude et saine des hommes des bois"

130 pages 50 sous

POUR VOS SUCCESSIONS, TESTAMENTS, CONTRATS, ETC.

CONSULTEZ

Alphonse Lamy NOTAIRE

Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier

159 rue Alexandre Trois-Rivières

Bureau du soir, le vendredi de 7 à 8 heures

Tél. Bureau 35

J. H. René de Cotret, C.G.A. Henri Ferron, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Comptables Licenciés

Auditeurs et Syndics

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

Téléphone 838

Jean-Jacques Lajoie

AVOCAT

1371, RUE HART,

APPT. 1

:: Courriers des Paroisses et Villages ::

LA BAIE SHAWINIGAN

FUNERAILLES DE Mlle THERESE GELINAS

Vendredi dernier eut lieu au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis les funérailles de Mlle Thérèse Gélinas, âgée de 18 ans et 7 mois. Elle était la fille de feu M. Omer Gélinas et de feu Valida Boucher.

Elle laisse dans le deuil, une soeur, Mme Alcide Lachance (Yvette), deux frères, Germain et Paul; ses oncles: MM Philius Gélinas et Léonel Boucher, Origène Gélinas, d'Yamachiche. Ses tantes, Mmes Joseph Blais, Albert Gélinas, de St-Mathieu. Ferdinand Milot, de St-Barnabé, Mme Siméon Gélinas, de Manches; son beau-frère, M. Alcide Lachance, ses cousins et cousines: M. et Mme Hervé Boisvert, M. et Mme Louis-Georges Boisvert; M. Louis Gélinas, MM, Joseph, Eugène, Roland, Omer, Emile, Roger Boisvert, Mlles Florence, Liliane, Simonne Boisvert, M. Réginald Blais, Mlles Laurette et Jacqueline Blais, M. Ubald Gélinas, Mlles Annette et Suzanne Gélinas.

M. l'abbé Josaphat Rinfret célébrait le service assisté de M. l'abbé Edmond Dubé et de M. l'abbé J. Cossette, de St-Pierre de Shawinigan.

A l'orgue, la chorale, sous la direction de M. G. -A. Yelle interprétait la messe des morts. Solistes: MM. G. -A. Yelle, Dr Therrien et M. le notaire Lamy, de Shawinigan Falls, M. François Lafrance.

La quête fut faite par M. Charles Shériff et Mlle Germaine Brouillette, et M. Donat Marcouiller et Mlle Simonne Côté.

Portait la dépouille mortelle: MM. Charles Shériff, Donat Marcouiller, Roger Vennes, Charles Veillette, Paul Veillette, Fernand Leborne,

Un tapis de fleurs fut donné par les soussignés suivants. M. et Mme Arthur Lacoursière, la Maison Chevalier & Larose, Léo Sanders, Jenny Daddy, Bill Scott, Roy Rogers, A. Lacoursière jr, François Gagnon, Henri Thomasin, Donat Marcouiller, Diane Boisvert, Marcel Boisvert, Mme McLeod, Mlle Gerry Brouillette, Mlle Simonne Côté, Mlle Marie

Turner, M. Charles Shériff, M. François Vézina, M. et Mme Earl Lacoursière, Roger Vennes,

La famille de la défunte, Mlle Thérèse Gélinas remercie sincèrement tous ceux et celles qui ont bien voulu témoigner quelques marques de sympathies à la famille, soit par bouquets spirituels, messes, sympathies, visites ou assistance aux funérailles.

La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière de la paroisse.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

SAINT-SEVERE

RETRAITE PAROISSIALE

Les RR. Pères Eugène Ville-neuve et Arthur Pratte, O M I, sont venus prêcher une retraite paroissiale du 28 juin au 5 juillet.

Les paroissiens assistèrent nombreux aux offices de chaque jour et reçurent de chaleureuses félicitations de la part de ces dévoués prédicateurs.

Remercions au nom de la divine Providence ces missionnaires du grand bien qu'ils ont fait dans la paroisse.

FIN DE L'ANNE SCOLAIRE

M. le curé J. Dampousse, accompagné de MM. les Commissaires et de M. le Secrétaire des Ecoles, a fait les examens de la fin de l'année et présidé à la distribution des prix.

Il s'est montré très satisfait des progrès accomplis pendant la présente année scolaire.

ADIEU AU MONDE

M. Bernard Héroux, fils de M. et Mme Elisée Héroux, a quitté ses parents pour entrer chez les RR. PP. de la Fraternité Sacerdotale, à La Pointe-du-Lac. Répondant généreusement à l'appel divin, il disait adieu à toutes les affections du siècle pour s'engager sur la voie qui conduit sûrement au port éternel. Nos meilleurs vœux de bonheur et de persévérance.

BAPTEME

M. et Mme Emile Gélinas, née Germaine Héroux, sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Louise, Léonise. Parrain et marraine. M. et Mme Léo Chainé, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Cécile Gélinas, tante de l'enfant.

ST-THOMAS DE CAXTON

CHIC MARIAGE

Mercredi, le 1er juillet, avait lieu à 8 heures, en l'église paroissiale, décorée pour la circonstance de ses magnifiques parures, le mariage de Mlle Eva Gagnon, fille de M. et Mme Eugène Gagnon, avec M. Noël Ricard, fils de M. et Mme Alide Ricard, tous deux de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé A. Massicotte.

Les futurs mariés firent leur entrée à l'église au bras de leurs pères respectifs, tandis que l'orgue résonnait harmonieusement par Mme Adem Castonguay.

Agissaient comme garçon et fille d'honneur, M. Ernest Gagnon, frère de la mariée, et Mlle

Yvette Rivard soeur du marié.

La mariée portait pour la circonstance une jolie toilette en satin rose avec souliers, gants et chapeau de même teinte.

Son bouque se composait de fleurs artificielles. Le marié portait un complet bleu marine avec chapeau et gants gris.

Un magnifique programme de chants et de musique rehaussant la cérémonie religieuse fut exécuté par les jeunes filles de la paroisse.

Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez M. et Mme Eugène Gagnon, père de la mariée où un bon nombre de parents et d'amis étaient présents

Dans l'après-midi les nouveaux époux se rendirent aux Trois-Rivières. A leur retour il y eut réception chez M. et Mme Alide Ricard.

Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.

PETITES NOUVELLES

Mme Walter Loranger, ses fillettes Angèle et Fernande, de St-Etienne des Grès, en visite chez M. et Mme Joseph Marcotte.

Mlle Germaine Lessard, des Trois-Rivières, en visite chez ses grands-parents M. et Mme Adolphe Lessard.

Mlle Auréa Marcotte, de passage aux Trois-Rivières pour affaires.

M. et Mme Arthur Chabot, de St-Célestin. M. et Mme Philippe Lamothe, de St-Célestin, en promenade chez M. et Mme Georges Loranger.

Mlle Thérèse Roux, de Victoriaville, en villégiature chez ses grands-parents M. et Mme Thomas Bellemare.

M. Ovila Milot de passage à St-Etienne des Grès, chez M. et Mme Napoléon Bouchard, ainsi que chez M. et Mme Emtle Milot.

M. et Mme Léon Marcotte, leur bébé Claude, de Yamachiche, en promenade chez M. et Mme Joseph Marcotte.

SAINTE-THECLE

M. l'abbé Oscar Masson nous est arrivé comme vicaire.

"Donnez-nous un Papa, une Maman"

C'est le titre de la brochure tirée à 20.000 exemplaires, que tout foyer chrétien devrait lire. Quelques centaines de personnes en ont déjà fait la demande.

A noter que cette brochure, sur l'Oeuvre du Placement de l'Orphelin, est envoyé gratuitement sur demande.

S'adresser, par téléphone au No. 3373, ou par lettre, à

L'abbé Chs-E. Bourgeois, Ptre, Directeur.

Orphelinat St-Dominique, Les Trois-Rivières.

—Les RR. PP. Caron et Dumont, Rédemptoristes, sont venus prêcher une retraite en notre paroisse.

—Mme Y. P. Poivin, de Ponteix, Sask., est venue passer quelque temps chez sa soeur Mme Pierre Naud.

—Son Ex. Mgr A. -O Comtois, Evêque des Trois-Rivières, est venu chanter le Libera du père de M. l'abbé Antonio Magnan. M. Théophile Magnan, M. l'abbé Magnan chanta le service.

—M Anatole Leblanc est de retour de Québec où il a terminé ses études de médecine à l'Université Laval.

—MM. Benjamin Leblanc, Robert Lafrance, Richard et Paul-Emile Davidson et Jean-Marc Plamondon, étudiants au Séminaire des Trois-Rivières, sont venus passer les vacances dans leur famille.

—MM. et Mmes O. L. Lafrance, Laurent Lafrance, Roch Tremblay et M. Robert Lafrance, sont allés en vacances aux E-boulements.

—Mlle Marie Painchaud, de Shawinigan, de passage en notre village.

—Mlle Ursule Trudel, de Shawinigan, en promenade chez M. et Mme Pierre Naud.

—Hme Philippe Simard en visite à La Tuque.

Des savants viennent de mettre à jour en Crimée des squelettes humains que l'on dit âgés de 40,000 ans.

CLAVIGNAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.

Rubans, Papier, Carbone Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

V. DUBOIS

Tél. 620
1644 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

CHARS

..Usagés..

Il est temps plus que jamais de vous acheter une magnifique voiture usagée, entièrement reconditionnée et remise à neuf, afin de profiter des beaux jours.

Venez vous rendre compte de nos prix. -- Ils vous étonneront.

CHARS NEUFS

Plymouth, Chrysler, Fargo

BERTHIERVILLE AUTOMOBILE

Paul Carpentier, Gérant.

420 St-Georges, Tél. 446

Tél. Bureau 264.

Tél. Ré. 1035

Dr AUGUSTE MASSICOTTE

CHIRURGIEN-DENTISTE

103, RUE DES FORGES,

TROIS-RIVIERES

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES

Trois-Rivières

690, St-François-Xavier

Téléphone 266

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure
Tél. 720

Les Trois-Rivières

ERNEST L. DENONCOURT

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963

LE CHARBON

EST



SUR ET ECONOMIQUE

Téléphonez à

437

Anthracite américain
Eco-sais, Gallois

dans les grosseurs

Egg-Stove, Chestnut.
Buckwheat

Charbon Bitumineux
Dans toutes les grosseurs

COKE LA SALLE

Huile à chauffage et
huile à poêle.

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE

Bureau et entrepôt:

101 DU FLEUVE

Succ.: RUE MILOT

Photographies

Lorenzo DOYON

334 rue Alexandre

TEL.: 3198.

SPECIALITE :

Photographies d'enfants et de groupes à domicile.

•••••

Copies d'anciens portraits.

Service rapide pour amateurs.

•••••

TRAVAIL SOIGNE
FILMS ET CAMERAS

RECITS...
MÉMOIRES...
LÉGENDE...
HISTOIRE...

NOTRE MAURICIE

Le mot "Massachusetts"

Nous avons dit dans nos récents articles dans le Bien Public, sur l'origine de certains noms des Etats américains, que les Anglais avaient l'habitude de donner aux nouveaux établissements qu'ils fondaient en Amérique des noms tirés de la langue des Sauvages qu'ils y rencontraient. La même chose eut lieu en la Nouvelle-France. Exemples: Canada, Québec, Kénébec, le cap Métaberoutin (Trois-Rivières), Yamaska, Yamachiche, Shawinigan, Caughnawaga; Oka; Onéida; Coaticook, Mégantic, Memphremagog, etc.; etc.

Un lecteur me signale une dispute qui remonte à l'année 1893 et qui eut pour arène les trois journaux suivants: Le Canada, d'Ottawa, La Patrie, de Montréal; et L'Indépendant, de Fall-River, Mass. Il s'agissait d'éclaircir l'étymologie du mot Massachusetts.

D'après John Smith, le mot Massachusetts vient de Massajosets, nom des tribus Sauvages confédérées de ce vaste Etat, ou de Massasoit, leur grand chef. Les indigènes prononçaient Maasoué. Les Massajosets, "ceux de la grosse montagne du Massachusetts située dans leur voisinage."

Les Massajosets occupaient la baie de Massachusetts et étaient, par conséquent, les maîtres de l'endroit où est aujourd'hui la ville de Boston. Cette tribu a d'abord donné son nom à la baie de Massachusetts, puis à l'Etat.

Notons en passant qu'il faut écrire en français Massajosets, et non pas Masajosets, ainsi que le font les auteurs anglais, comme pour le mot Tadoussac qui prend deux s en français et un seul dans la langue de Shakespeare.

Cette différence d'écriture ne signifie en somme que peu de chose. Nous sommes enclins à écrire ces sortes de mots sauvages avec deux S, et les Anglais avec un seul S, à cause de notre accent réciproque. Mais il serait temps, nous semble-t-il que nos journalistes adoptent une orthographe uniforme et la suivent rigoureusement lorsqu'il s'agit de noms semblables.
Gérard MALCHELOSSE.

Le beau travail de nos Sociétés d'Histoire

Les Sociétés d'Histoire. Régionale, fondées un peu partout dans la Province progressent avec une merveilleuse tenacité. Ce qui nous fait plaisir, c'est que dans la région mauricienne, elles semblent aussi actives sinon plus qu'ailleurs. On comprend mieux dans les collèges surtout, la valeur éducative de l'enseignement de la petite histoire, et les élèves eux-mêmes commencent à s'enthousiasmer pour les héros jusqu'ici obscurs que le dépouillement des archives révèle dans toute leur auréole de travailleurs méconnus et glorieux.

Ces jours derniers, M. Omer Héroux signalait dans "Le Devoir" l'initiative de la Société Historique de Joliette, qui a offert une quarantaine de prix spéciaux aux élèves du Séminaire de cette ville qui s'occupent au cours des vacances à recueillir des souvenirs de vieillards, des anecdotes, etc. Quarante prix pour des élèves en vacances! Il faut que les membres de cette Société soient bien enthousiastes, ou bien ils savent à quel degré l'amour de l'histoire s'est développé chez leurs élèves. Un questionnaire est fourni aux écoliers qui leur facilitera leur méthode de travail.

Au Séminaire de Nicolet, même programme. Les élèves ont été invités à la fin de l'année à

rendre leurs vacances fructueuses en s'amusant à recueillir les souvenirs et bribes d'histoire que cachent la mémoire des vieux. Signalons, en parlant de cette ville, que son Séminaire a brité de précieux documents sur les premiers temps de la région.

Un membre de la Société Historique, l'abbé Antoine Letendre, a présenté aux membres une étude synthétique des archives du Séminaire. En plus de ces travaux, la Société est à l'étude la possibilité d'ériger des plaques commémoratives sur l'emplacement du vieux Collège et à l'endroit de naissance de Mgr Provencher, à l'île à la Fourche.

C'est là, n'est-ce pas, du bon travail. Joliette et Nicolet, voire l'histoire se rattache de près à l'histoire trifluvienne, et vos fondateurs se rattachent aux nôtres, soit par les liens du sang, soit par les liens de l'esprit et du cœur. Ainsi, que le projet d'érection d'une plaque à la mémoire de Mgr Provencher se réalise, et on ne pourra s'empêcher de penser à Mgr Laflèche, missionnaire au Nord-Ouest comme Mgr Provencher, et évêque des Trois-Rivières. Et les Joliettains ne sont pas sans savoir que le fondateur de leur ville, Barthélemi Joliette, eut comme ancêtre maternel une Drouet de Richerville, famille trifluvienne qui

LE R. P. DUTILLY PART POUR LE NORD

Rougemont. — Le R. P. Dutilly, O M I, licencié ès-sciences agricoles et botaniste de renom, supérieur de la maison des Oblats à Rougemont, comté de Rouville, fera partie, cet été, du personnel de l'expédition scientifique du "Nascopie", vaisseau du gouvernement fédéral dans les régions arctiques. L'expédition du "Nascopie" est annuelle et porte le nom de "Eastern Arctic Patrol".

Le Père Dutilly, qui est originaire de Roxton Falls, dans le comté de Shefford, en est à son troisième voyage dans l'extrême nord du pays. Il s'embarquera à Port Churchill, Manitoba, le 17 août, et sera absent quelque trois mois. Il fera dans son voyage le relevé botanique des régions arctiques, pour le bénéfice du Musée Victoria, Ottawa, et du Musée du Latran, à Rome. Sa communauté, depuis quelques années déjà, l'a nommé officiellement naturaliste des missions arctiques et de l'extrême-nord du Canada.

Les membres de l'expédition seront au nombre de cinq ou six; alors que le Père Dutilly s'occupera spécialement de botanique, les autres sont chargés de l'anthropologie, de la géologie, de l'hygiène, de la médecine esquimaudes.

Le Père Dutilly a publié cette année un volume intitulé: "Le Pie XI des Esquimaux", où il raconte son premier voyage au Labrador. Le voyage de cette année se fera jusqu'à Chaig Harbour, au 78e degré de latitude nord, et probablement plus loin si la température et les glaces le permettent.

LE FRANÇAIS QUE PARLENT LES CANADIENS

Dans une de ses premières chroniques pour la "Défense de la langue française", dans le "Temps", de Paris, Lancelot, pseudonyme de M. Abel Hermant de l'Académie française, nous offre l'occasion d'une plaisante revanche contre les Américains qui affectent de croire que les Canadiens français parlent un patois.

L'illustre écrivain rapporte qu'un sien ami d'Angleterre s'est plaint à lui des américanimes qui s'introduisent chaque jour dans la langue anglaise et la corrompent.

L'anglais, écrivait-il, est plus menacé que le français, "parce

qu'il épousa une Tariou de Lanaudière.

Dans une région comme la nôtre, les mille racines de l'histoire se rattachent au même tronc, et les Sociétés Historiques travaillant dans un même esprit servent la même cause.

que la pire menace vient d'un pays qui, officiellement, est de langue anglaise, mais où toutes les races du monde se sont mêlées. Comment leur langage ne défigurerait-il point le génie du véritable anglais?"

Pour mieux illustrer sa pensée, le correspondant anglais de Lancelot ajoutait: "En revanche combien les canadianismes sont charmants. C'est qu'ainsi que votre race, au Canada, votre langue est restée pure, avec un petit assaisonnement d'anglais qui peut-être ne nuit pas".

Ce ne sont pas les Canadiens français qui ont sollicité ce compliment à leur adresse non plus que provoqué ce sévère jugement à l'égard de la langue américaine.

Le témoignage est donc hautement éloquent.

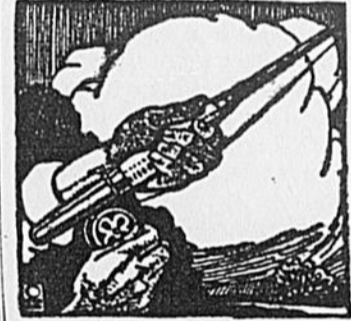
En affaire pour votre santé
Confiez-nous vos prescriptions. Vous serez toujours satisfaits
Notre laboratoire moderne en est une garantie
Pharmacie Royale
436, Lavolette Tél. 689
Service de messager
SPECIAL pour { Fonges 39c
cette semaine { Chamois 69c

Si vous souffrez de constipation
Vous trouverez un soulagement immédiat en prenant
L'HUILE RUSSE
Bouteille de 16 oz. .. 49c
SPECIAL
Poudre et boule à mites
2 livres pour 15c
HENRI HENAU
PHARMACIEN
1435, N-Dame. Tél. 52

MADAME, soyez orgueilleuse de votre foyer.
Vos amies vous féliciteront de votre bon goût, s'ils lui trouvent un atmosphère trifluvien.
Objets d'art, tableaux de Duguay, de Cuvelier, reliures d'art d'Henri Beaulac ou de Monique Bureau, articles de fer forgés des Frères Lebrun, sculptures de Léo Arbour, et dans votre bibliothèque un choix de livres trifluviens.
Renseignez-vous au Syndicat d'Initiative.

REMEDE CONTRE LES VERS RHUBARDINE
Employé avec succès pour la destruction des vers chez les enfants, spécialement des oxyures (petits vers blancs). Prix 75c et \$1.25
CASTANOL
Vrai médicament contre la COQUELUCHE. Arrête les quintes de toux en diminuant la durée de la COQUELUCHE. Recommandé par plusieurs médecins. Prix \$1.00
Livraison gratuite sur demande par toute la ville, tous les jours, excepté le dimanche.
PHARMACIE L. A. HEBERT
565, Bonaventure Tél. 142. Trois-Rivières, Qué.

REPARATIONS
— de —
RADIO
Léo LACOURSE
1514 Rue Royale
Telephone 560

Réserve de chasse et de pêche du lac Sassamaskin

Un endroit idéal pour une vacance de quelques jours.
La réserve de chasse et de pêche du Lac Sassamaskin, concédée par le gouvernement provincial, est administrée par M. Arthur McKensie, pour plaire aux fervents de la nature.
Les quartiers-généraux de la réserve sont à la Rivière-aux-Rats, sur la route provinciale No. 19, à 91 milles des Trois-Rivières.
Grandes facilités de transport
PRIX CONVENABLES
Ecrire ou téléphoner pour détails à
ARTHUR MCKENSIE
Rivière-aux-Rats (via La Tuque)



- Madame. Mademoiselle... et Monsieur -

Prends-garde, Rachel!

A son tour elle fait son apprentissage:
 Une mésange essayant ses ailes.
 Libre, elle peut suivre sa fantaisie
 Et courir mille dangers, à ses yeux, des joujoux.
 Elle sillonne le parquet, en tous sens
 Et reste fort étonnée, quand nous lui enlevons
 Les objets dangereux et les larmes abondent.

x x x

Que d'efforts, de fatigues pour aller chercher, à l'autre
 extrémité,
 Une épingle ou tout autre chose que nos yeux vieillis
 ne voient pas
 Tout près avant de saisir l'objet convoité, elle fait de
 belles petites leçons,
 Nous regarde un peu craintive... Si souvent on arrête
 son élan!

Après des rires et des cris de joie, elle se décide et saisit
 le jouet.
 Un examen sérieux, sous tous les angles, puis, il faut lui
 goûter.

Rachel, peu satisfaite, rejette la fausse dragée.
 Elle la reprend et recommence l'examen.
 Convaincue de son erreur, elle se traîne plus loin.
 Ses yeux bleus ainsi que des parcelles du firmament
 printanier,

Entrevoient un autre trésor, invisible pour nous.
 Et c'est ainsi, du matin au soir.

Toujours, le même travail d'observation
 Qui laisse ta maman, Rachel, dans les transes.
 Il faut bien que tu apprennes à marcher;
 Tu te révoltes contre toutes les entraves
 Et tes cris réclament une liberté entière.

x x x

Mais tu ne sais pas qu'il faut éviter les choses dange-
 reuses,

Même en s'amusant. Il vaut mieux choisir les larmes
 Que la mort, ma petite mésange, et c'est ainsi
 Toute la vie, pour ton âme plus précieuse que ton corps.

Ta maman ne sera pas toujours là pour te dire:
 "Prends-garde, Rachel, de toucher à ce mauvais plaisir!"
 J'espère que ton ange veillera, à ma place.

Après un examen sérieux, comme aujourd'hui,
 Tu repousseras très loin les fausses dragées.

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY.



Ici et là avec la mode

Décidément, c'est la manche large qui triomphe pour les robes habillées, les casaques, les corsages destinés aux heures tardives du jour ou pour les petits soirs; manche jusqu'au coude.

Il faut élargir vos manches. Ceci peut se faire de bien des façons:

1—Avec des restes de tissus pareil.

Fendez la manche du haut en bas, bien verticalement, depuis la couture d'épaule. Faites deux nervures aux côtés de la fente. Ajoutez un morceau droit, de 8 à 10 pouces dans cette fente. Le bord, simulant une nervure, sera appliqué sur la manche, et les trois nervures ainsi à côté des unes des autres.

2—Avec un tissu différent. Vous pouvez, dans une robe légère, fendre deux fois la manche à 3 pouces du milieu verti-

cal, et y incruster un entre-deux de guipure. Le poignet et une cravate seront en guipure assortie.

Une découpe de tissu uni sur de l'imprimé ou d'imprimé sur de l'uni, se fait beaucoup. Fendez la manche et mettez deux côtés de melon en tissu différent

x x x

Pour la robe très claire ou blanche, vous aurez une ceinture et des gan's en toile bise.

Brodez la manchette des gants, et le tour de la ceinture de bouquets champêtres en laines de couleurs vives.

Pour parfaire cet ensemble, vous pourrez broder de même le chapeau et le sac à ouvrage.

Un semis de ces fleurs fera bien aussi en taches irrégulières ou en bordure d'une ombrelle rustique.

On calcule qu'il y a dans l'air, au-dessus d'une ville de la grandeur de Montréal, près de 200 tonnes de poussière. Comme l'être humain aspire chaque jour 34 livres d'air, il absorbe nécessairement dans ses poumons une certaine quantité de poussière.

Plénitude

Tout le soleil et tous les parfums du jour
 M'ont grisée d'une joie neuve et puérile.

Le rire a fleuri mes lèvres, sans que je sache bien pourquoi.

Et je sentais danser dans mes regards une lueur joyeuse

Que je défendais à mes paupières de voiler...

J'ai chanté, aussi...

x x x

Et maintenant que le soir, tout doucement,

Prend possession de la nature et étirent tout ce qui vibrait,

Mon cœur es apesanti par je ne sais quelle langueur...

La lassitude pèse à mon front, et je sens sourdre

Des larmes la rosée féconde... Une intense mélancolie me ploie et me torture...

x x x

Je marquerai ce jour d'une pierre blanche!...

Chère VIEILLE CHOSE.

Rivière-Ouelle, 9-7-36.

On trouve dans l'oie plus de 10,000 muscles dont la seule fonction est de contrôler les mouvements des plumes.

Repas champêtres

Nous traversons une forêt. La voiture avançait doucement sur une route bosselée d'antiques pavés: le pavé du roi, qui a la vie dure. Nous apercevions des chemins ombreux, des enlacements d'arbustes de jeunes lianes, des tapis d'herbe, et parfois une clairière une de ces clairières faites pour être tachées de soleil, toute baignée de lumière, clairière qui évoquait des repas champêtres, des rires dorés, des abandons. Nous n'y rencontrâmes personne; ou tout ou moins fort peu de couples. Etaient-ils plus loin, dans des bosquets plus secrets?

Le pavé cessa et nous roulâmes sur la terre battue jusqu'à un rond-point que traversait une large route et où aboutissaient quatre chemins, étoile de la forêt où le voyageur solitaire cherche son chemin, s'arrête, hésite, comme au carrefour de la destinée. En ce dimanche le rond-point n'était pas abandonné. Il y avait disposées alentour, hérissant sa parfaite circonférence de sombres hachures, il y avait plus de vingt automobiles. Toutes arrêtées là comme un campement de foire. Quelques-uns de ces promeneurs dominicaux étaient assis sur les marche-pieds ou sur le tapis de leur voiture. Le buste à l'intérieur de la carrosserie, les jambes en dehors. D'autres, plus "raffinés", avaient dressé des tables pliantes très légères, des chaises métalliques, et goûtaient devant des assiettes en ca-seïne, des bouteilles thermos et des charcuteries. Ils se regardaient les uns les autres sans se connaître, mais déjà liés par une commune sympathie pour cet endroit qu'ils avaient choisi, qui n'eût pas manqué de noblesse la

semaine, sous le vol des oiseaux, mais qui l'avait perdue dans ce rendez-vous. Parfois, d'autres voitures passaient comme nous fines, et soulevaient de la poussière. Mais cette poussière, sans doute, avait bon goût puisque les goûteurs continuaient de goûter sans être dégoûtés...

L'homme est un animal social, ai-je pensé; et celui qui apprécie la solitude est vraiment d'une espèce rare. Ces contre-allées mystérieuses, ces clairières à la Renoir, ces printanières charmilles de Corot avaient été incapables de séduire aucun de ces automobilistes. Pourtant, ils avaient eu le désir de quitter Paris, de respirer un autre air, de se libérer. Mais à peine à l'écart de leurs habitudes, délivrés enfin des inévitables voisins, ils avaient recréé d'instinct une société nouvelle, et au point le moins favorable à leur dessein. Ainsi parfois, passant dans des endroits d'une ingratitude in-noie, au pied des volcans, ou sur des rives infectées, j'ai été surpris d'y voir tant de demeures. Pourquoi pas dix kilomètres plus loin, où le sol était moins ingrat les nuages sans soufre, la

A nos clients présents et futurs

MISE AU POINT

Pour répondre à ceux qui nous en ont fait la demande, nous désirons transmettre le message suivant: Lorsque vous avez consulté votre médecin et qu'il vous a donné une prescription, n'oubliez pas qu'elle est devenue votre propriété et que, par conséquent, vous êtes libre de la faire remplir à la Pharmacie qui vous inspire le plus de confiance; partant de là, nous comptons à l'avenir sur votre encouragement concernant vos prescriptions futures comme vous nous l'avez donné concernant vos autres achats de pharmacie.

La Pharmacie Houle

1356 Notre-Dame, T.-R. Tél. 57

NE VOUS LAISSEZ PLUS SOUFFRIR PAR VOS PIEDS

Au magasin de chaussures



Extraction des cors sans douleur.

REAL PELLETIER

Successeur de Pelletier & Cloutier, Enrg. — Tél. 315

SPECIAL --- Une bonne paire de Lunettes pour le soleil et un gros flocon de 50c de Crème Gypsy. lotion calmante qui enlève le feu des coups de soleil, les 2 pour 55c.

La Pharmacie Williams

Fondée en 1868

1360 RUE HART

Téléphone No. 1

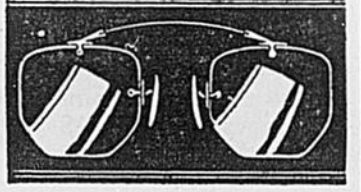
Seul agent pour les Remèdes REXALL et Produits de beauté JASMIN de France.



Les Fameuses Montures

LOXIT

Sans tour et sans vis AJOUTERONT A VOTRE BEAUTÉ



● Nous remplissons les prescriptions avec le plus grand soin.

● N'oubliez pas de demander nos prix avant de faire exécuter vos travaux.

E. Lamontagne

Opticien-Manufacturier

Seul

Dépositaire des LOXIT

Tél. 2178

1065, rue ST-PROSPER

Le courrier de Tante Odile

LES SPORTS

Autrefois, il était coûteux d'être sportive et les femmes riches ne l'étaient généralement que par snobisme. Mais maintenant que la médecine de l'hygiène de la beauté de la femme a fait les expériences nécessaires pour s'assurer de la nécessité des sports si l'on veut être en bonne santé, et partant être belle, il est permis à tout le monde d'être sportive: femmes riches ou pauvres.

Que ce soit le tennis, la natation, l'équitation, le golf, l'alpinisme, la bicyclette, la course à pieds, les longues marches, etc., qui soient votre sport favori, peu importe. L'essentiel, c'est que vous vous ne soyez pas paresseuse et que vous en fassiez suffisamment. Une fois par semaine, cet été n'est pas suffisant. Il faut en faire régulièrement tous les jours. Et si par malchance, vous n'êtes pas assez riche pour être sportive, faites régulièrement une demi-heure d'exercices de gymnastique par jour. Et ne vous permettez pas de sauter par-dessus un jour! Marchez de deux à deux heures et demie chaque jour en été. Faites de la course à pied. Faites des exercices de gymnastique respiratoire. Dansez à la corde; enfin, tous mouvements que peuvent se permettre les femmes pauvres et même que les femmes riches sont bien contentes de pratiquer.

POUR ETRE BELLE

La beauté de la figure dépend de bien des choses. D'abord:

- 1—De la façon de se laver et d'enlever son maquillage (poudre, rouge, etc.);
- 2—De la qualité des produits de toilette et des cosmétiques que l'on emploie;
- 3—De l'exercice que l'on fait;
- 4—Des aliments que l'on mange et du régime que l'on suit et de la régularité avec laquelle on se nourrit;
- 5—De la qualité de notre sang.
- 6—Du régulier fonctionnement de nos intestins.

En plus de ces six items, les femmes (surtout à partir de 25 ans) doivent donner des soins préventifs à leur peau. On conseille bien de rendre visite une fois par semaine à une spécialiste en beauté... pour recevoir un massage bien appliqué ou un bain de vapeur pour les visages des femmes âgées.

Mais nous qui n'avons pas encore les moyens d'aller chez la masseuse ou la coiffeuse toutes les semaines, nous devons effectuer nous-mêmes les soins préventifs pour conserver l'aspect

jeune et frais de notre peau. Les masques peuvent alors nous rendre service. Il se vend des préparations sur le marché faites à base d'herbes et que l'on applique en pâte sur la figure. On laisse sécher puis on rince la figure et on applique ensuite un bon cold cream pour adoucir la peau. Ces masques ont la réputation d'enlever points noirs, cosmédons, peaux ternes, plaques jaunes, etc... Il y a des masques pour les peaux sèches et d'autres pour les peaux grasses et ils coûtent relativement peu cher.

Un masque que l'on peut faire à la maison est celui du blanc d'oeuf.

Une fois par semaine, après s'être lavé à fond le visage, battre le blanc d'oeuf à la neige et très dur. L'appliquer sur la figure, le laisser sécher et rincer la figure avec de l'eau légèrement tiède et froide ensuite. Ce masque est excellent pour les peaux sèches.

Il y a aussi les masques avec du miel ou encore l'application de petit lait qui sont des soins que l'on peut donner à la figure à la maison et qui ne coûtent pas cher à mes correspondantes qui habitent à la campagne. C'est d'ailleurs pour elles que je parle de ces masques et avec l'intention de leur rendre service.

AVIS

Celles qui ont acheté la brochure: LA BEAUTE DU BUSTE peuvent envoyer une enveloppe timbrée de 3 sous et adressée pour recevoir toute une série d'exercices de gymnastique pour le développement des seins atrophiés ou la conservation et la fermeté des autres. J'ai ajouté cette page à la brochure No 1 et je désire que les lectrices qui l'ont achetée par le passé profitent de ces exercices merveilleux autant que les correspondantes qui feront venir la brochure à l'avenir.

L'explication de ces exercices est accompagnée d'illustrations qu'il m'est impossible de faire reproduire dans mes colonnes du Bien Public. Les "cuts" pour la reproduction des dessins d'illustrations coûtent de Deux à Trois Dollars chacune il y a 14 illustrations dans ces feuilles supplémentaires ajoutées à la Brochure No 1:

LA BEAUTE DU BUSTE.

Alors, ne vous gênez pas. Celles qui ont déjà fait venir la brochure n'ont qu'à envoyer une enveloppe timbrée et adressée et donner le même nom et (si elles le peuvent) la date vers laquelle elles ont reçu la brochure et la date vers laquelle elles l'ont demandée. A bientôt.

Tante ODILE.

L'ETIQUETTE A TABLE

QUESTION: Ma soeur me dit qu'il ne faut pas beurrer toute une tranche de pain à la fois. Est-ce vrai? Je suis en peine pour être polie.

REPONSE: Votre soeur a raison. On ne beurre jamais toute une tranche de pain à la fois à table. On coupe le morceau de pain par bouchées et on le beurre au fur et à mesure qu'on en a besoin. Lorsqu'on beurre son pain, on ne le fait pas

Première grand'messe solennelle du R. P. Bellemare, à la Baie Shawinigan

La Baie Shawinigan.— Dimanche le 28 juin, il y avait dans la paroisse Sacré-Coeur de la Baie Shawinigan, une belle fête religieuse. Le Rév. Père Lucien Bellemare, des Clercs de St-Viateur, venait célébrer sa première grand'messe solennelle dans le village qui l'a vu naître.

M. le curé J. Rinfret, qui, dans son zèle pour cultiver les vocations religieuses, ne laisse passer aucune occasion d'en inspirer le goût et d'en montrer la beauté; voulut faire de cette première grand'messe, une fête paroissiale. Aussi n'a-t-il rien négligé pour rendre ce spectacle édifiant, pour faire comprendre que l'appel de Dieu à un état de vie plus parfaite est la plus grande grâce qui puisse être faite à une famille, grâce de prédilection et de choix, parce que elle attire sur cette famille d'abondantes bénédictions.

La fête de dimanche laissera donc un profond souvenir dans l'âme de tous ceux qui en furent témoins.

Le Père Bellemare avait comme diacre et sous-diacre deux confrères, clercs de St-Viateur, qui ont en même temps que lui fait leur cours d'études: les RR. PP. Cyrille Beaudry et Marc Richard. M. l'abbé Dollard Duval, professeur au Séminaire des

Trois-Rivières, l'assistait à l'autel. Ses deux frères, Eugène et André agissaient comme cérémoniaire et thuriféraire.

Au prône de la messe, M. le Curé souhaita la bienvenue, et offrit ses félicitations au nouvel ordonné. Il exprima le bonheur de tous les paroissiens, de voir monter à l'autel pour y offrir le Saint Sacrifice, celui qu'ils ont vu autrefois assidûment servir la messe.

M. l'abbé Philippe Perrier, professeur de théologie morale au scolasticat St-Charles de Joliette, donna le sermon de circonstance. Il prit comme thème le verset du psaume: Tu es sacerdos in aeternum. Tu es prêtre pour l'éternité. On n'est pas près d'oublier les belles leçons qu'il nous a données sur la nature du sacerdoce, sur les obligations qu'il impose à celui qui en est revêtu, à la famille, à la paroisse.

Outre ceux qui viennent d'être nommés, on remarquait au chœur: le Rév. Frère Eugène Yelle, c. s. v., oncle du nouveau prêtre. Le Père Albéric Lemay, c. s. v., le Frère Brunault, c. s. v.,

M. l'abbé Ed. Dubé, vic., à St-Pierre de Shawinigan.

La chorale exécuta avec maîtrise et bon goût un programme choisi.

Après la messe les jeunes croisés de la paroisse ouvrirent la marche et les parents se au Couvent des RR. SS. Filles de Jésus où le diner fut servi.

Parmi les nombreux invités du nouvel ordonné, ses trois soeurs religieuses, et deux autres religieuses dont sa tante et sa cousine, rehaussaient l'éclat de la fête.

Adoptez-en Un!
Cigarettes
WHITE OWL
Deux FORMATS
"INVINCIBLE"
& "STREAMLINE"
5¢

Cette Réelle
Saveur de
Hollande
40 ONCES,
\$2.65
GIN 26 ONCES, FLACON PLAT, \$1.90 85¢
de **KUYPER**
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande —Maison fondée en 1695. 149F
EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Chez J. A. GOSSELIN?

Evidemment, c'est l'endroit par excellence pour se chausser !!!

- STYLE .. QUALITE
- Ajustement parfait
- Service de rayon x gratis
- Prix sans rivalité.

Agence exclusive aux Trois-Rivières pour les chaussures Hart; Slater; M. W. Locke Shoe; Wilkies Glove Phit.

J.-A. GOSSELIN

orthopédiste technicien gradué

Chaussures de toutes sortes: dernières nouveautés
En toute saison.

1392 rue Hart Trois-Rivières Tél. 537

La plus importante
COMPAGNIE DE CORSETS
Désire quatre vendeuses d'expérience
S'adresser à
Mme Brunelle
444, rue Des Forges,
Téléphone 2626

Un livre à lire :

"Ceux qui firent notre pays"

Par l'abbé ALBERT TESSIER

L'histoire écrite selon la formule du roman

200 pages.....\$0.75

LES ÉDITIONS DU ZODIAQUE - Montréal

Feuilleton du Bien Public

LE CADAVRE
DANS LE SILO

ROMAN POLICIER

PAR RONALD A. KNOX

Publié avec l'autorisation des éditeurs.

CHAPITRE IV

LES REGLES DU JEU

Personne n'eût prétendu que la vie au manoir de Lastbury fût vraiment confortable; même Angèle, avec tout le désir des bonnes épouses de prouver à leur seigneur et maître qu'elles ont raison, dut en convenir. Aucune pièce n'était affectée à une destination bien déterminée. Toutes étaient hantées par la radio ou le gramophone. On y trouvait des livres, mais uniquement de ceux qui font bien sur les tables et dont le contenu ne promet pas un délassement à l'esprit. Bien que les repas fussent servis à l'heure, les habitants de la maison ne paraissaient point s'en préoccuper.

Le jardin possédait des corbeilles rares et des parterres merveilleusement entretenus, mais on les eût dits plantés en série, tous bordés de lobélies, de lupins, de delphiniums. Les tableaux, le mobilier, la table même, semblaient destinés plutôt à exciter les sens qu'à les satisfaire. Nul endroit où se recueillir, partout le vacarme assourdissant d'un diffuseur répandant les ondes sonores jusqu'au jardin, déversant ses informations du jour, ou, livré à tous les échos, quelque insupportable jazz sortant du phonographe.

Personne ne paraissait désireux d'imposer silence à ce fracas barbare pour s'adonner au plaisir raffiné de la conversation. Dans cette société hétéroclite, chacun modelait ses occupations sur celles de son voisin. Se lever de grand matin pour se baigner dans la rivière, se re-

coucher pour déjeuner au lit, lorsqu'on n'improvisait pas un repas al fresco, en pyjamas de plage; échanger ces derniers contre un tweed d'Ecosse et s'adonner à la pêche au saumon. Les domestiques étaient stylés, mais sans surveillance. Le maître d'hôtel, vieux et respectable, avait connu de meilleurs jours dans des maisons de l'aristocratie et conservait dans sa charge un air de dignité blessée. "On picknickait, comme disait Bredon, sur les ruines d'une civilisation défunte".

Rescapé de cette civilisation. Cecil Worsley se trainait de chambre en chambre, les mains dans les poches de son veston, feuilletait au hasard un volume ou une revue, jouait seul un golf miniature, sur une des pelouses, dont la pente ne s'y prêtait guère.

Lorsque Bredon apprit que les links les plus rapprochés étaient à trois lieues il n'eût pas le courage de s'y rendre, le premier jour. Il préféra une promenade solitaire dans l'enchantement de cette fraîche matinée toute dorée de soleil. Le sentier vert qui longeait la rivière profonde le mena au bout de l'avenue, près du silo.

Comme la veille, Halliford s'y affairait. Il se précipita vers son invité, qui dut subir les explications les plus minutieuses sur les silos, leurs vertus, et leurs mystères. Abasourdi par cette éloquence et par le tintamarre des hachoirs mécaniques au travail, Bredon demanda à visiter la ferme et ses dépendances. Le reste de la matinée, il s'intéressa à la traite des vaches, aux derniers perfectionnements des barrattes,

il admira les riches pâturages, où paissait le magnifique bétail du Herefordshire.

Au déjeuner, les convives reprirent le thème de conversation abandonné depuis la veille, ce jeu inventé par des désœuvrés, l'Enlèvement.

—Vous devriez nous en dire davantage, Myrtle, implora Phyllis Morel. J'en ai rêvé toute la nuit. Dites-nous ce que vous entendez par là? Qui sera enlevé? Par qui? Sera-ce à heure fixe? Entre chien et loup, ou à minuit?

—C'est ce que moi-même je me demande. Je ne me souviens plus très bien des règles du jeu, dit Mrs. Halliford. Pour autant que je me rappelle le couple des lièvres — la dame et son ravisseur, — devra être rentré à la maison sans que la meute des chiens, les poursuivants, les rattrapent, ni les reconnaissent.

—Je ne me souviens pas que le couple dût rester anonyme, dit Mrs. Arnold. Je crois, Myrtle, que c'est là une de vos inventions. Avez-vous ce numéro du "Babillard"? Non? Vous vous tirez d'affaire, en improvisant?

—Ma chère amie, vous m'en demandez trop. Que faites-vous de tous mes soucis de maîtresse de maison. Quant aux illustrés, aussitôt lus, je les envoie aux hôpitaux. Cependant je jurerai qu'on devait tenir secret le nom du ravisseur ou quelque chose de ce genre.

—Moi je ne me souviens que d'un point: il s'agissait de faire diligence, pour arriver le premier à un endroit désigné. Je ne vois pas très bien, comment les deux mettons conjoints, s'échapperaient sans avoir été dépistés?

—Si on attendait, pour partir, que chacun ait regagné sa chambre?

—Même alors l'épouse, ou le mari, saurait qui manque.

—Voyons, interrompit Mrs. Carberry, si on fixait une heure à laquelle les dames se retireraient dans leurs chambres respectives, tandis que les hommes s'installeraient au fumoir? Ah, mais, je dis une sottise. Les hommes connaîtraient tout de suite l'absent.

Bredon risqua une suggestion. —Si nous nous précipitions tous à la fois dans le garage, pour prendre nos autos, personne n'aurait le temps d'observer qui partirait le premier, ni avec qui.

—Si on alignait toutes les voitures devant le perron? Ce serait plus facile encore de prendre la fuite sans être aperçu, suggéra Phyllis Morel.

—Cela me paraît faisable, acquiesça Mrs. Halliford. Nous mettrons la grosse Packard en tête du cortège, elle rentrera de l'atelier d'un moment à l'autre. Les lièvres pourront s'en emparer. Cela leur assurera une formidable avance.

—On supprime donc le mystère du couple? C'est dommage, insista Mrs. Carberry. Et si on laissait à la maison tous les hommes, à l'exception, bien entendu, du ravisseur?

—Mettons-nous d'accord, dit Mr. Halliford. Si bien entendu vous tenez à ce genre de sport? Y en a-t-il qui se récuse? Comment, Cecil Worsley? Ah, vous n'avez pas votre voiture?

—Si je suis l'élu de la dame qui désire se faire enlever, la politesse fera de moi un lest obéissant. Mais je ne vois aucun inconvénient à rester chez moi. J'ai un article qui devrait être terminé. Il vaudrait mieux que je travaille.

—Moi aussi, dit Tollard, je préfère vous laisser partir sans moi; c'est un jeu idiot, au fond. Mais j'en suis, si on a besoin de moi.

—Et vous, Arnold? s'enquit l'hôte.

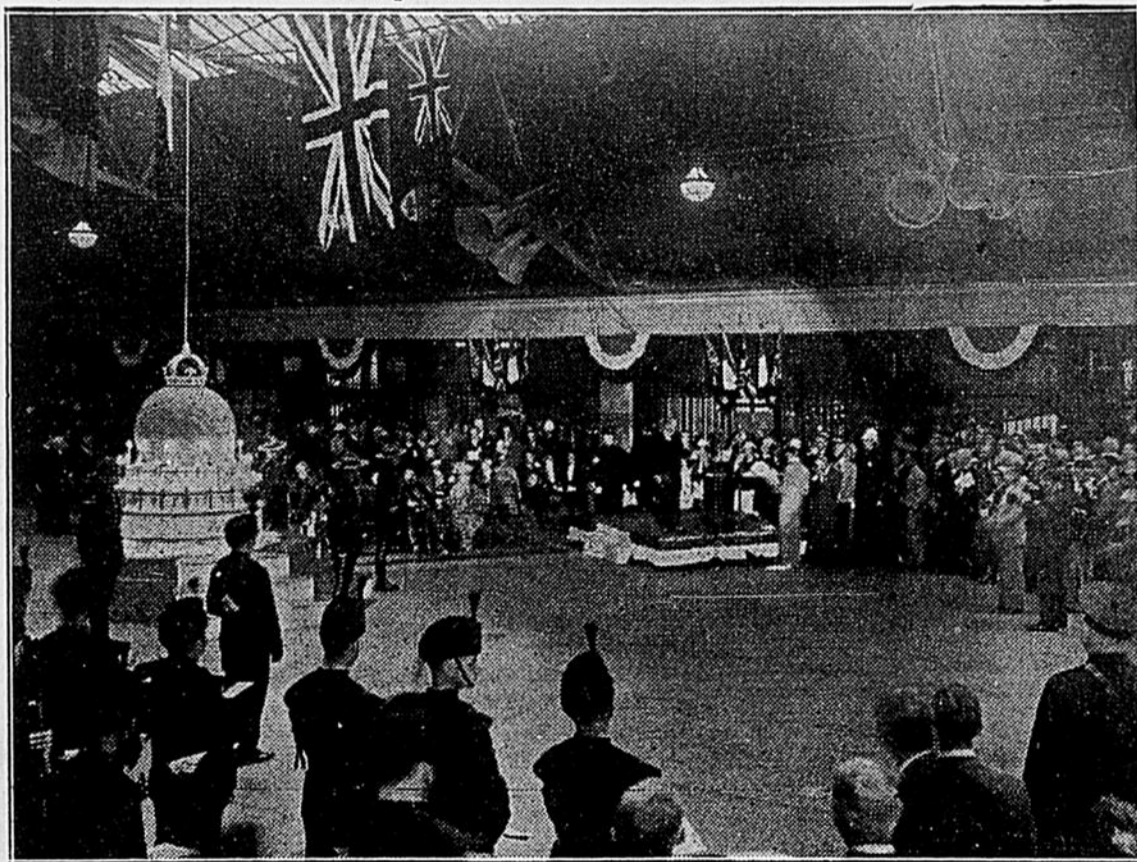
—A moins que vous n'y teniez tous...

—Tu es absurde, s'exclama sa femme. J'y tiens, moi. Qui remettrait l'auto en état si un pneu venait à crever? Bien entendu, si tu étais parmi les lièvres... mais en ce cas je ne serais pas obligée de me joindre à la meute.

—Je ne me souviens vraiment pas, dit Mrs. Halliford, si on tire au sort pour chacun des partants, ou seulement le nom de la dame qui désignerait elle-même son ravisseur?

—Ce serait le mieux, convint Phyllis Morel. Elle communiquerait avec lui dans le courant de l'après-midi, à l'insu des autres. Si j'allais prendre des feuilles de papier à lettre; nous pourrions tirer au sort sans plus tarder. Et les pénalités? Combien d'amende pour les perdants?

Le Pacifique Canadien célèbre un anniversaire



Le Pacifique Canadien a célébré dimanche soir, le 25 juin, le cinquantième du départ de Montréal du premier train qui ait jamais traversé le Canada jusqu'à la côte du Pacifique. Une cérémonie commémorative se déroula dans la grande salle des pas perdus de la gare Windsor, à Montréal, en présence d'un grand nombre de personnalités et d'une foule de plusieurs milliers de spectateurs. On voit ici la tribune des orateurs au moment où M. D. C. Coleman, vice-président du Pacifique Canadien, prononçait l'allocution de circonstance. On aperçoit à gauche l'énorme gâteau d'anniversaire, orné de cinquante chandelles et surmonté d'un globe terrestre. Au premier plan, quelques soldats de la garde d'honneur fournis par les Victoria Rifles.

Procurez-vous

LES BEAUX LIVRES

des

Collections "DURANDAL"

LES MEILLEURS AUTEURS

Princesse de Ligne, Ernest Hello, Paulin Renaut, Ronald-A. Knox, Van den Bosch, Camille Melloy, Alphonse Daudet, Olivier de Bouveignes, Marie Gevers, Adrien de Prémoré, Mona Dane, Em. Galliard, Jérôme Troude, Henri Davignon, Etc....

17 VOLUMES

Edition soignée - Beau papier blanc

PRIX

Le volume 75c

Pour tous renseignements voyez

LIBRAIRIE AYOTTE

1465 Notre-Dame, ::

Tél. 31

L'AGRICULTURE

BASE DE LA VIE!

Nous ne songeons plus à revenir

"Nous ne songeons plus à retourner dans nos villes pour parcourir d'un coin à l'autre en se cherchant un emploi et revenir au logis bredouille; ici, il y en a de l'ouvrage pour tous les membres de la famille, du plus vieux jusqu'au plus jeune. Quand quelqu'un n'est pas capable de travailler celui-là fait de la boucane pour chasser les moustiques.

Il n'y a qu'une chose que nous trouvons un peu ennuyant c'est que nous n'avons pas de messe bien souvent; quatre ou cinq fois dans 8 mois; ce n'est pas beaucoup. Nous n'en voulons à personne, c'est peut-être le manque de prêtre, et le surplus d'ouvrage de ceux qui doivent nous desservir. Nous offrons ce sacrifice au bon Dieu dans l'espérance que les colonies 3 et 4 auront leur église pour cet automne. Tous sont satisfaits. Plusieurs garçons même sont mariés depuis leur arrivée à Montbeillard."

(Extrait d'une lettre de M. Arthur Bergeron, colon à Montbeillard.)

Le grave problème des taxes rurales

Assurément le problème des taxes n'intéresse pas seulement les groupements ruraux il s'en faut de beaucoup, mais les taxes des propriétés agricoles constituent l'un des plus grands problèmes parmi ceux qui s'imposent à l'attention du Dominion, à cause de la situation critique dans laquelle l'industrie agricole se trouve depuis quelques années.

Afin de faciliter l'intelligence du gouvernement rural et de parvenir ainsi à améliorer le système de taxes, la Division de l'économie agricole du Ministère fédéral de l'Agriculture a compilé les résultats d'une étude des taxes de fermes dans la province d'Ontario et les a publiés en un bulletin sous le titre de "Les taxes dans l'Ontario rural" par S. C. Hudson, adjoint de l'économiste agricole.

Cette étude comprend une revue des rapports qui existent entre la province et les municipalités et un examen détaillé des dépenses et des revenus publics dans certains cantons et comtés. On est d'avis que ces recherches intéressent directement les cultivateurs de l'Ontario, et indirectement ceux des autres provinces. Les faits consignés dans ce bulletin n'ont pas été compilés pour établir des comparaisons entre les districts, mais plutôt pour fournir une analyse détaillée de la situation de certaines municipalités représentatives. Le Ministère fédéral de l'Agriculture, qui est responsable envers les cultivateurs canadiens, a donné son appui à ce projet parce qu'il croit qu'il serait nécessaire d'être mieux renseigné sur le problème des taxes et, bien que cette étude n'embrasse qu'une des phases de la question, c'est une phase qui doit être prise en considération dans une étude générale de tout le sujet. Il peut se faire que cette enquête soit étendue à d'autres provinces et qu'elle porte

également sur d'autres formes de taxes.

Le bulletin contient 32 pages de données et d'analyses concises de grande importance pour les cultivateurs, et il en existe un nombre limité d'exemplaires que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

Exposition de travaux domestiques

Le Club des Artisans Amateurs des Trois-Rivières, affilié au National Home Workshop Guild de New-York tient actuellement sa première exposition de travaux faits par ses membres, parmi les objets exposés, on peut y voir des lampes de fantaisie de toutes sortes, des porte-journaux des appuis livres des instruments de musique, des potiches, des gravures sculptées sur bois, etc.

Tous ces travaux ont été faits par les membres de ce club comme passe-temps dans leurs moments de loisir.

Le public en général est cordialement invité à aller voir cette exposition qui a lieu du 6 au 13 juillet dans les vitrines de J. A. St-Pierre, marchand de fer, rue St-Maurice.

Des plans et revues, venant de toutes les parties du monde, et concernant ces travaux, sont à la disposition des membres du club.

Le but de ce club est de réunir des personnes intéressées dans la fabrication de bibelots, de tout genre, jouets, meubles de fantaisie, etc.

Ce club se tient strictement à l'amateurisme, et conséquemment n'opère aucunement sur une base commerciale.

Ce club est ouvert à tous les amateurs des Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine. Les personnes désirant faire partie de ce club ou voulant des informations au sujet de l'exposition, ou du mouvement, pourront donner

Colonisation ou chômage?

Dans les villes québécoises, il se trouve bien vingt-cinq mille familles venues des campagnes, anciens agriculteurs, pour les uns, victimes des enthousiasmes de la guerre, pour les autres, victimes de la dépression d'après-guerre.

Comme certains financiers, ces familles ont perdu ce qu'elles avaient.

Pour l'immense majorité, ces familles vivent de la charité privée ou de la charité publique.

Pour un certain nombre, ces gens ne demanderaient pas mieux que d'aller recommencer en neuf sur des terres nouvelles. Il leur faudrait, au début, du moins, l'assistance gouvernementale.

Avec les primes de défrichement, de labour, et un millier de dollars payés pour des travaux publics que l'Etat doit faire faire quand même, il est possible d'établir une famille de façon à ce qu'elle réussisse à se suffire à elle-même; pourvu que les membres de la famille veuillent travailler, qu'ils vivent comme des gens qui veulent réussir, et qu'ils aient une santé assez robuste pour ne pas donner tous leurs revenus au médecin de l'endroit, si gentil et affable soit-il.

Ainsi, avec \$300,000, on pourrait ouvrir les chemins, les rendre carrossables, construire l'école-chapelle, le presbytère, les autres écoles nécessaires, et aider les familles de diverses façons, et, au bout de cinq ans, avoir 200 familles assez bien établies pour que l'Etat puisse déjà compter sur un actif important.

Les familles établies au Témiscouata en 1931 sont une preuve que de tels établissements sont possibles, quand le gouvernement et les colons font chacun leur part.

Pour cela, il faut un plan clair, peu compliqué, facile d'application, une politique intelligente, poursuivie pendant au moins cinq ans.

Il va sans dire que quand l'Etat aide une colonie nouvelle, une première année, et qu'il l'abandonne ensuite par mesquinerie, la seconde année, ce n'est pas un gage de succès assuré pour cette paroisse nouvelle.

Des gens prétendent qu'il ne faut pas GATER le peuple en l'aidant à occuper et à développer pour son bénéfice les terres que lui ont laissées ses aïeux.

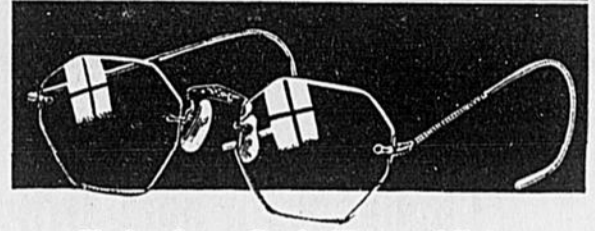
Ces gens croient-ils qu'il vaut mieux dépenser deux ou trois fois plus cher, en ville, pour faire vivre cette population à ne rien faire... de bien?

Alors, qu'ils paient!...

J. Ernest LAFORCE.

leurs nms chez J. A. St-Pierre où a lieu l'exposition et un membre ira leur donner les instructions nécessaires.

QUALITÉ



SERVICE

Eludez le profit de l'intermédiaire.

Pourquoi acheter des lunettes qui passent par deux mains avant d'arriver à vous? Pourquoi payer un profit double, à l'intermédiaire et au gros? Nous faisons des lunettes complètes. Nulle part vous ne trouverez de personnel ou de spécialiste pour la vue plus compétent et plus expérimenté qu'à nos ateliers.

W. H. FONTAINE, Oph. D. N. D. O. O. D.

Optométriste Officiel du Canadien Pacifique

1008 RUE ST-MAURICE. TROIS-RIVIERES

EXAMEN (NEUROMETRIQUE) DE LA VUE

Laboratoire très moderne pour la fabrication immédiate des verres Neurocrome appropriés.

TELEPHONE: 965

Facile à ROULER 10¢ Doux à FUMER

TABAC À CIGARETTES

GRADS

L.-O. GROTHÉ, LIMITÉE — UNE MAISON INDÉPENDANTE DE "CHEZ-NOUS"

Force

le Brandy

DONNE AU VIN "OLD NIAGARA" SA FORCE

TOUT EN LUI CONSERVANT SA SAVEUR

Maintenant en vente

40 oz. TYPE PORTO (VIN ROUGE) 75¢

26 oz. TYPE SHERRY (VIN BLANC) 50¢

OLD NIAGARA

Vin au Brandy

CANADIAN WINERIES LIMITED, NIAGARA FALLS, ONT.
ETABLISSEMENTS A STAMFORD - TORONTO - ST. CATHARINES - OAKVILLE - LEWISTON, N.Y.

LIVRES ET TRIFLUVIENS



“Les Troubadours sont l'honneur du nom trifluvien”

Nous avons reçu de Montréal plusieurs appréciations flatteuses sur le passage de nos Troubadours à Montréal. Nous en publions une ci-bas, que nous envoie M. André-Dupont-Hébert.

“Les Troubadours sont l'honneur du nom trifluvien. Ils sont la vivante image d'une époque en allée. Ces joyeux chanteurs que nous avons eu le plaisir de recevoir à Montréal les 23 et 24 juin dernier ont laissé ici comme partout ailleurs un souvenir des plus agréables. Ils ont été portés par les applaudissements qui depuis longtemps les attendaient. Cette foule ne fut pas déçue quand elle les vit s'approcher doucement, d'un pas rythmé, en chantant “J'ai trois filles à marier”. Le spectacle était vraiment charmant.

Les mots me font défaut pour décrire cette scène pittoresque, vraie réplique des temps anciens où des chanteurs populaires menaient une douce bohème dans les rues des cités. C'est au passé de la vieille France que leur cortège charmant me faisait songer.

Ils chantaient gaiement. Chaque note mélodieuse, reflet de poésie, flottait dans l'air et invitait nos gens à se réjouir. Souhaitons que les Troubadours trifliviens nous reviennent souvent pour nous réjouir de leurs gracieuses mélodies. Vivent les Troubadours !”

André DUPONT-HEBERT.

“Au Canada, vieille terre française”

Un livre du professeur Cruchet, professeur à Bordeaux et délégué à nos fêtes du troisième centenaire.

“Au Canada, vieille terre française”, sous ce titre le professeur Cruchet, de la Faculté de Bordeaux, vient d'écrire et de publier dans sa ville natale un ouvrage, non sur le Canada, mais à propos du Canada. Cet éminent médecin fut délégué par sa ville natale aux fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier. Il ne se contenta pas de prendre des notes et de les transcrire en impressions brillantes. Il comprit que “si un pan de l'histoire était tombé, la vie l'avait à foison recouvert”. Pourtant il n'a point négligé ce passé, mais au contraire l'a ressuscité et même redressé en se penchant sur des forces nouvelles dont les sources furent jadis nos vieilles provinces.

Le professeur chercha moins au Canada la France entière que chaque province de France. “Dès qu'on est à terre, des visages familiers viennent tout de suite audevant de vous. On reconnaît instantanément dans ces figures souriantes et ces gestes vifs, un ami ou une amie de Rouen, du Havre, de la Rochelle, de Bordeaux, de Paris ou des campagnes des différentes provinces de la douce France. Le nom s'échappe aussitôt de vos lèvres et ce n'est que par un effort de raisonnement que l'on s'aperçoit de son illusion.

Et pourtant que de fois même en le sachant, nous nous sommes exclamés comme par un réflexe: Tiens, un tel, tiens, une telle... et à cette appellation la voix ré-

pondait charmée et un peu gouailleuse: mais non, je ne suis pas celui ou celle que vous croyez. Et quand, amusés du quiproquo, nous réclamions le nom de la personne mise en cause, elle faisait résonner à nos oreilles un nom des “plus français, mais qui n'était pas le même que celui que nous croyions”

Originaire de la “région musicale”, le professeur Cruchet fut plus sensible que quiconque à la valeur et à l'importance des chansons françaises au Canada: Parmi la persistance de ces traditions, plus encore que la langue populaire et ses expressions pittoresques, il faut faire une place considérable aux chansons. On pourrait leur appliquer avec même plus de raison, en le paraphrasant, le mot célèbre: la chanson, c'est l'homme même. C'est pourquoi, j'ai pensé qu'il serait intéressant de tenter de montrer l'âme canadienne à travers ses chansons. Leur collection constitue un répertoire admirable dans lequel on peut espérer qu'un musicien, souhaitons-le, canadien, saura trouver un jour l'inspiration du génie.

C'est à la source populaire que les grands compositeurs sont toujours venus rafraîchir et vivifier leur veine mélodique. Un musicien, aussi supérieur qu'il soit est avant tout un observateur. La chanson canadienne est un thème inépuisable sur lequel l'imagination musicale brodera. Comme on comprend la réflexion d'un autre Canadien. Antoine Gérin-Lajoie, qui disait que si ja-

CONCERT POUR L'AUTOMNE?...

Les Trifliviens auront probablement l'avantage d'assister cet automne à un concert d'un genre tout à fait original donné par deux artistes d'excellente réputation, dont M. Camille Ducharme, ... notre jeune concitoyen, qui s'est créé à Montréal un beau nom dans le monde des arts. L'autre artiste est Mme Vanna Wilhelmy, cantatrice parisienne, qui est à Montréal depuis quelques semaines pour la préparation de ce concert.

A ce concert, M. Ducharme interpréterait des pièces choisies des plus grands poètes de la littérature française, depuis Ronsard jusqu'à Henri de Régnier qui vient de mourir. Mme Wilhelmy chantera de son côté des pièces des mêmes grands poètes harmonisées par les grands musiciens français, tels que Debussy, Ravel, etc.

M. J.-A. Thompson, musicien trifluvien de grande renommée, accompagnera les deux artistes.

DECES DE REVERENDE MERE MARIE-DE-JESUS

Le 8 juillet, Dieu rappelait à lui une ancienne Supérieure des Reverendes Mères Ursulines, la vénérée Mère Marie-de-Jesus, (Marie-Félicité, Georgine Caron), plongeant la communauté dans un deuil profond. Cette vénérée Mère s'est éteinte bien doucement comme elle a toujours vécu, dans la 89e année de son âge et 69e de sa profession religieuse, entourée de l'estime et de la vénération de tous et laissant en héritage à son cher monastère l'exemple d'une haute sainteté.

Ses funérailles eurent lieu le 11 juillet, à 6 1-2 heures (heure solaire).

Le service funèbre fut chanté par S. E. Mgr Omer Plante, auxiliaire de Québec, ayant comme prêtre-assistant, Mgr H. Trudel vicaire-général; comme diacre d'office, M. l'abbé H. Vallée, principal de l'Ecole Normale; sous-diacre M. l'abbé H. Pellerin, chancelier; le cérémoniaire était M. l'abbé Bruno Desrochers, de l'archevêché de Québec.

Au trône présidait S.E. Mgr O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, accompagné de Mgr Louis Chartier, vicaire-général honoraire et de M. le Chanoine G. E. Panneton.

Mgr Dionis Gélinas c. s. dirigeait les cérémonies. Au chœur assistaient: R. P. David, curé de Notre-Dame; M. l'abbé Joseph Bérard, aumônier du Monastère du Précleux-Sang; M. l'abbé E. Turmel, de Québec; M. l'abbé J.-A. Caron, du Séminaire des Trois-Rivières.

mais il était condamné à l'exil, il n'emporterait qu'un seul livre, celui des chansons populaires du Canada. Car, ajoutait-il, ce serait le seul livre qui me rappellerait ma patrie absente.

Une foule nombreuse était venue partager le deuil et les regrets de la Communauté. Dans la nef, on remarquait M. le notaire E. Ferron, de Louiseville neveu de défunte, M. A. Fleury, de Saint-Léon, son cousin, plusieurs autres parents et un grand nombre d'anciennes élèves qui, par leur présence, rendaient hommages à la vénérée et bonne Mère Marie de Jésus, dont le souvenir sera toujours une bénédiction pour sa Communauté et tous ceux qui ont le grand bonheur de la connaître.

R. I. P.



Hommes d'Affaires et Marchands

CONFIEZ VOS IMPRESSIONS à L'Imprimerie Champagne & Fils et vous économiserez tout en obtenant une entière satisfaction.

Nous n'avons rien négligé pour rendre notre imprimerie la plus moderne de toute la Mauricie.

Tous les genres d'impressions

Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Cartes de Sympathies, Faire part de Mariage, Invitation, Remerciement, En-têtes de Lettres, Papeterie de Bureaux, Enveloppes, Circulaires, Programmes, Rapports, Etc.

Nous avons aussi un service de clichés à votre disposition.

UN PERSONNEL D'EXPERIENCE au SERVICE DE NOS CLIENTS NOUS PERMET DE GARANTIR TOUS LES TRAVAUX QUI NOUS SONT CONFIES.

L'IMPRIMERIE Champagne & Fils

1563, rue Royale, -- Téléphone : 21

L'A. B. C. DU PETIT NATURALISTE

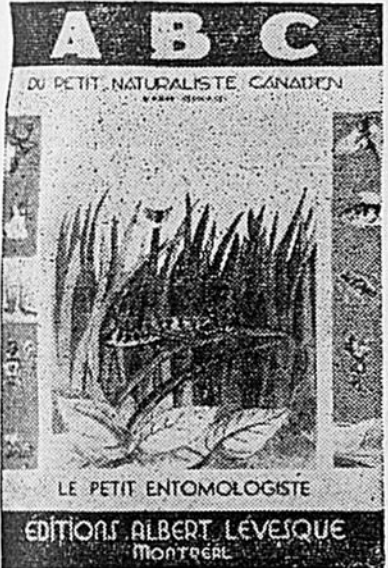
Pour intéresser les enfants à la nature qui les entoure.

Une série de brochures captivantes et abondamment illustrées publiées par l'écrivain bien connu Harry Bernard aux Editions Albert Lévésque

La publication récente de l'"A B C du petit naturaliste canadien" aux Editions Albert Lévésque, marque une date dans les annales de l'édition canadienne. Il convient donc de rendre un juste hommage à l'éditeur qui a



si bien compris sa mission et s'est efforcé, tour à tour, de rendre accessible à l'intelligence des jeunes tous les aspects de notre vie canadienne.



La rédaction de cette série a été confiée à l'écrivain bien connu, M. Harry Bernard. Les ouvrages parus à date: Le petit Pêcheur, Le petit Oiseleur, Le petit Entomologiste, Le petit Fermier, complètent le cycle du rè-



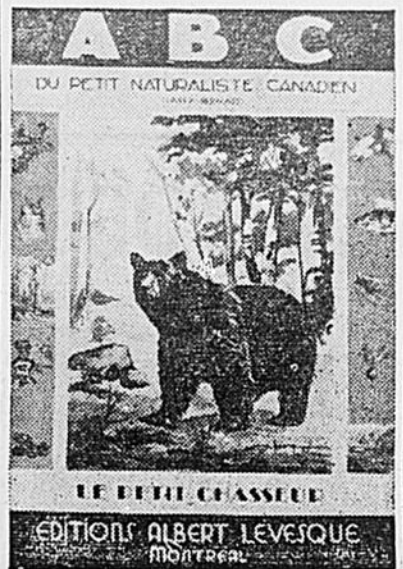
gne animal. Quatre autres brochures seront consacrées au règne végétal et une au règne minéral.

Afin d'intéresser les enfants de chez nous à la nature qui les entoure, il fallait trouver une formule qui sut leur donner, sur les

animaux sauvages ou domestiques, sur les insectes, les oiseaux et les poissons, des notions exactes, claires, dénuées de tout appareil scientifique, et de lecture agréable. C'est cette gageure que l'auteur a gagnée.

Chaque petit volume compte 64 pages, un texte facile à lire, et 25 illustrations pleine page, dues à l'artiste Arthur Lemay. La couverture en couleurs et le papier de choix achèvent de donner à cette série un aspect des plus attrayants.

Le texte répond aux promesses de la présentation. Sous le truchement d'une affabulation



summaire, mais réaliste, l'auteur promène son jeune lecteur dans un monde merveilleux dont il lui révèle les moeurs, les coutumes, les lois. Le récit est d'un tour très vivant, qui n'emprunte au manuel que les notions indispensables. Qu'on en juge par ces lignes, prises au hasard:



"Le brochet est le plus féroce, le plus dévastateur de tous nos poissons. C'est un tueur, un bandit, un assassin. Et aussi un hypocrite. Il attend de longues heures le long d'une rive, caché dans les herbes, faisant semblant de dormir au soleil. Un poisson plus petit passe-t-il? Vite, il se précipite, rapide comme l'éclair, le saisit, le tue, l'avale".

Est-il besoin de dire que pour être spécialement destinée aux jeunes cette série n'en rendra pas moins de réels services aux adultes. Les nombreuses appréciations favorables qu'elle a suscitées prouvent son mérite et son utilité.

Chacune des cinq brochures parues se vend \$0.25 l'unité (port



La vie religieuse et sociale

LE R. P. LECLERC S'EN VA A GRAVELBOURG

Le Rév. Père Rosario Leclerc, O M I, directeur des retraites fermées au monastère du Cap-de-la-Madeleine, vient d'être nommé, par le supérieur-général de la congrégation, le Très Rév. Père Théodore Labouré, O M I, recteur du Collège de Gravelbourg, Saskatchewan.

Il est au monastère du Cap depuis sept ans pendant lesquels il s'est dévoué à plusieurs oeuvres, celle de l'apostolat laïc surtout, chez les Anciens Retraitants.

Cette nomination honore grandement le personnel de sa communauté.

NEUVAINA A LA BONNE SAINTE-ANNE A LA RADIO

Chaque soir, du 16 au 26 juillet, une causerie en français et en anglais sera donnée par le R. P. H. Caron, Rédemptoriste, et le chant des cantiques populaires à sainte Anne sera assuré par une chorale de chantres canadiens, sous la direction de M. Louis Gravel, professeur de chant à l'Université Laval de Québec. Le soir de la Fête, le 26, de 9 heures à 9.30 heures, heure avancée, Radio-Canada transmettra à travers le pays tout entier, la cérémonie de la Basilique de Sainte-Anne. De même que l'an dernier, très probablement le réseau américain N B C transmettra le même programme à travers tous les Etats-Unis.

Une RELIQUE (une parcelle de la statue miraculeuse, sauvée de l'incendie de 1922) sera envoyée à tous ceux et celles qui voudront bien faire parvenir leur supplique au Sanctuaire de la Bonne Sainte Anne pour la Neuvaine.

M. E. Bouillé en deuil

M. Ernest Bouillé, acheteur de la corporation, a eu la douleur de perdre son père, M. Narcisse Bouillé, décédé lundi à Deschambeault.

Celui-ci était un pilote réputé, et, durant des années, son nom était en vedette dans le monde maritime. Il succomba, à l'âge de 76 ans, après une courte maladie.

Son service funèbre a été chanté ce matin dans l'église paroissiale de Deschambeault.

(en plus), aux Editions Albert Lévésque, 1735 rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

Soyez indépendant

Travaillez à votre compte

Gagnez dans une journée ce que vous gagnez dans une semaine. Apprenez à faire les bonbons, chocolats, sirops et fruits pour fontaines, etc. Avec la première leçon, nous vous fournissons gratis les premiers outillages et quelques matériaux bruts, etc.

Institut de Confiserie Enrg.
4401 Bordeaux, Montréal

ANNIVERSAIRE SACERDOTAL DE TROIS P. FRANCISCAINS

Les trois vicaires de la paroisse Notre-Dame des Sept-Allégrosses, les RR. PP. Marc, Ludolphe et Cléophas, ont célébré dimanche ensemble le dixième anniversaire de leur ordination sacerdotale. Le doyen des trois, le Rév. Père Marc, a célébré la grand-messe paroissiale. Les RR. PP. Cléophas et Ludolphe officiaient respectivement comme diacre et sous-diacre.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le Rév. Père Daviñ, curé. Il y avait délégation de toutes les associations de la paroisse.

Les RR. PP. Marc, Cléophas et Ludolphe ont été ordonnés prêtres par Son Excellence Mgr Forbes, alors évêque de Joliette, le onze juillet 1926 au couvent franciscain de Rosemont.

Mars est une des plus petites planètes. Son diamètre est de 4216 milles. Celui de Mercure, la plus petite de toutes les planètes, n'est que de 3016 milles.

Il y a dans l'Inde plus de 20,000,000 de veuves, dont 300,000 sont âgées de moins de 25 ans.

Chevaux à vendre

Chevaux à vendre: 40 chevaux à choisir, pour fermiers, jardiniers, pouvant s'atteler doubles. Excellente valeur. — Juments accouplées pour livraison.

— Aussi un particulier offre 12 bons chevaux de selle et de harnais; 5 juments de course très rapides. Deux magnifiques chevaux de couleur tachetée, idéal pour annonce de rue. Aussi une jolie jument Poney pouvant être conduite par des enfants. Une mule grise pouvant s'atteler en double sur la ferme. Le tout, chevaux, bogheys, selles de promenade, harnais, etc., vendu avec la garantie des Ecuries Bulmers, 1633 St-Jacques Ouest, Montréal.

A LOUER

TRES beau logement à louer, situé à 690 Ste-Julie, près de l'Hopital St-Joseph, comprenant 8 pièces et chambre de bain, fournaise à eau chaude. S'adressez: 1832 St-Philippe.

A Vendre

Magnifique glacière électrique "General Electric". Seulement 6 mois d'usage. Comme neuve Mécanisme parfait. Garantie de 4 1/2 ans. Véritable aubaine.

1350, Royale, Tél. 290

POUR SUIVRE LA CAMPAGNE ELECTORALE UN BON RADIO EST INDISPENSABLE

La maison Lindsay vous offre le choix le plus assorti de radios toutes-ondes.

Les prix sont très bas et les modes de paiement faciles. Venez dès maintenant choisir votre appareil.

STROMBERG-CARLSON, DE FOREST-CROSLY, RCA VICTOR

Vous aurez le choix parmi les marques les plus réputées.



J. E. GREGOIRE, Gérant

La Fédération des Ouvriers déclare appuyer l'Union Nationale

Son président, M. J.-C. Rancourt, publie une déclaration publique à cet effet. "Pour donner à la province un peu de justice sociale".

La Fédération des Ouvriers du Canada a décidé d'appuyer l'Union Nationale et M. Maurice Duplessis. Voici, à ce sujet, une déclaration de M. C.-J. Rancourt:

Ouvriers, cultivateurs, propriétaires et commerçants du Québec réclament depuis longtemps la mise en oeuvre d'un programme de restauration sociale, économique et politique.

Ce programme, — leur programme, — ils l'ont exposé devant des centaines de milles lecteurs de toutes les parties de la Province, à la radio, dans les journaux et dans les assemblées populaires. Leur devise est JUSTICE POUR TOUS.

En somme, ce programme est celui de l'Union Nationale. C'est pourquoi nous sommes heureux de faire cause commune avec les vaillants députés qui ont réussi à renverser le régime Taschereau-Godbout. Aussi leur offrons-nous notre enthousiaste collaboration.

Sous l'habile direction de M. Maurice-L. Duplessis et de ses collaborateurs, MM. Drouin, Hamel, Grégoire, Bourque, Leduc, Bélanger et tous les autres vaillants députés de l'Union Nationale, il n'y a pas le moindre doute que la population du Québec va se débarrasser du régime Taschereau-Godbout, dominé par les trusts.

Le temps n'est-il pas arrivé de cesser de courtiser les puissances de l'argent, — les trusts — pour faciliter une meilleure répartition de la richesse; d'humaniser la législation, en y injectant une forte dose de justice sociale?

Les cultivateurs demandent les marchés de leur province et des prix raisonnables pour leurs produits.

Les ouvriers de toutes les catégories demandent du travail, non des allocations de secours. Ils demandent des heures de travail plus courtes, afin d'offrir de l'ouvrage à tout le monde, à un salaire raisonnable — enfin, l'armature complète de la législation sociale, capable de protéger l'ouvrier contre les dures représailles des trusts.

Les propriétaires croient qu'ils ont droit aux facilités requises de renouveler leurs hypothèques et à la protection contre l'augmentation des taxes foncières.

Les commerçants craignent, à bon droit, la concurrence déloyale des magasins-chaîne, organisés grâce aux capitaux étrangers, pour ruiner le petit commerce local.

L'Union Nationale et son chef, M. Duplessis ont déjà livré ces combats pour nous. Ils ont fait leurs preuves. Ils ont montré qu'ils désirent toutes les véritables réformes sociales, économiques et politiques.

A titre de président de la Fédération des Ouvriers du Canada, j'invite nos membres, leurs amis et tous ceux qui partagent nos opinions à collaborer avec les candidats de l'Union Nationale.

L'élection du 17 août sera un balayage complet. Mettons-y la main avec vigueur.

J.-C. RANCOURT,
président.

Montréal, le 8 juillet 1936.

L'ETERNITE est longue

Une promenade qui s'annonçait sous les plus heureux augures a tôt fait de dégénérer en accident fatal.

POURQUOI ?

Parce que vous êtes partis sans faire inspecter vos freins.

NOUS INSPECTONS GRATUITEMENT VOS FREINS.

Notre outillage est le plus perfectionné.

GARAGE

Charest & Frères

Coin Notre-Dame et St-Roch

Tél.: 3133.



Vitres de Sûreté

M. L. G. HAMELIN, désire informer tous les propriétaires d'autos, qu'il possède maintenant la nouvelle vitre de sûreté "PLEXITE" qui ne change pas de couleur. Vitres très épaisses pour table de salle à dîner, de toilette ou bureaux. Aussi miroirs argentés en neuf, percés ou fleuris. Nous réparons les vitres dans le plomb.

Eventillateurs pour bureaux, maisons privées ou les autos. Moulures en feutre avec rebords nickelés pour toutes les marques de chars 1934-35.

L. G. HAMELIN

Telephone: 1848.

Garage :

346, St-Georges,

Résidence: 995 Ste-Ursule.

Les Jeunesses Patriotes et la Semaine Sociale

La Semaine Sociale qui doit tenir ses assises la semaine prochaine en notre ville devrait retenir l'attention de tous ceux qui s'intéressent aux questions économiques du présent. La crise, puisqu'il faut l'appeler par son nom, a fait sentir aux jeunes le besoin de se rallier autour d'une idée bien définie, et cette idée, nous la trouvons dans le Corporatisme.

Les Jeunesses Patriotes, on vous l'a souvent répété, n'ont jamais été attachées à aucun parti politique et ce aux fins de mieux réaliser le programme tracé dès le début et qui s'appuie sur des oeuvres aussi appréciables que celles de l'Abbé L. Groulx et d'Armand Lavergne.

L'occasion ne peut être plus excellente pour les jeunes gens qui se sont ralliés sous notre drapeau, d'étudier et de bien comprendre l'engagement qu'ils ont pris en signant leur formule d'adhésion. Le troisième point de notre programme dit en effet que,

comme Catholique et Canadien-français, un membre des Jeunesses Patriotes s'engage à: Promouvoir, a) l'organisation professionnelle et ouvrière contre les Trusts; b) la décentralisation législative et fiscale.

Pour se rendre à l'invitation faite par la voix des journaux, nous demandons à tous ceux de nos membres qui en auront le loisir de se rendre aux différentes séances de La Semaine Sociale des Trois-Rivières. Ces cours seront donnés au Séminaire St-Joseph.

Pour vous y préparer, nous avons en mains quelques exemplaires d'un travail sur le Régime Corporatif. On peut se le procurer chez Henri Cloutier, Enrg, ou au local, 1368, rue Notre-Dame.

Odilon FORTIER.

Organisateur régional.

MME LOUIS B. BRUNELLE OBTIENT UN DIPLOME DE LA COMPAGNIE CHARIS

Madame Louis B. Brunelle, gérante du bureau Charris, a passé la semaine dernière à Montréal,

suivant des cours au Charris Service Institute. Ces cours, où se sont rendues toutes les gérantes de la province, étaient donnés par la première dessinatrice du bureau de Allen'own, Mlle Doughty. Madame Brunelle a passé ses examens avec grand succès et a obtenu le diplôme de l'Institut. ... Madame Brunelle est la gérante du bureau de Trois-Rivières depuis quelques mois.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

Argent à prêter. Régle-
ments de faillites et de
successions, Examens de
titres, Difficultés com-
merciales. Collection, etc

Bureau 306 Alexandre

Tél. 491 T.-Rivières

Commençant Samedi
pour une semaine

CINEMA DE PARIS France-Film
présente

★ Le livre le plus célèbre
de Pierre Loti devenu
un film poignant d'émotion

**LE ROMAN
D'UN SPAHI**

avec
MIREILLE BALIN
GEORGES RIGAUD
LARQUEY BÉVAL
RAYMOND CORDY

L'histoire d'un grand amour
voué à un dénouement fatal

Production CLAUDE ROBERT



EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

RENEE ST-CYR, RAYMOND ROULEAU, ALCOVER, LE GALLO

DANS

"DONOGOO"

UN BEAU FILM D'AVENTURES

Spécial, jeudi soir, 23 juillet, à 11.00 hrs.

"MATER DOLOROSA" avec Samson Fainsilber,
Jean Galland, Line Noro.

SERA AJOUTE AU PROGRAMME, EN "REPRISE"

Les personnes assistant au spectacle régulier peuvent rester gratuitement.

Téléphone 456

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944, rue St-Pierre

Trois-Rivières

EDIFICE SPENARD



SPORTSCOPE

François Parent prétend que la politique est un sujet trop élevé pour l'auteur de cette colonne.

Roger Arsenault, le jovial gérant de P. T. Légaré, sera une des victimes montées sur une mule mardi prochain.

Jules Dubé, Foxy Gariépy et son épaisse chevelure, Charlie "poison" Gauthier, Guédoune Gauthier et Jack Toupin seront d'autres figures intéressantes à surveiller.

Et le Nouvelliste nous annonce maintenant que l'on peut jouer aux quilles gratuitement au Central Bowling.

Nous savions que notre ami Blouin était détaché des biens de la terre, ... mais c'est le comble.

Mtre Léo Pinsonnault sera candidat et ce ne sera pas pour la C W A

L'esprit d'Henri Bourassa est partout...

Et que pensera Emeric Nobert maintenant que le Club du Cap, qui vaincra le Batiscan dans le détail, s'est fait infliger une râclée par le Laviolette avec Pat Morin sur l'alignement.

Armand Vincent qui organisait il y a trois ans des marathons dans les sables du côté ou était de passage en notre ville dans la nuit de mardi à mercredi et voyage maintenant par bateau.

C'est moins dispendieux qu'au volant d'une "Cord".

La cour de la résidence d'été de Mtre Léon Lajoie est devenue un véritable "Wimbledon".

Jos. Lecours est revenu tout rayonnant de sa lune de miel.

Nous savons maintenant qui signe G. De Lacotte mais notre courtoisie professionnelle nous empêche de le nommer.

Et c'est LUI qui écrit:.. NOUS LES FEMMES.

Jos. Brouillette, le Jos. Brouillette de l'International, le Jos. Brouillette, le Jos. Brouillette, le Jos. Brouillette, le Jos. Brouillette, etc, etc, se nomme maintenant l'automobiliste solitaire.

Le superlatif du moderne, ... Armand Lemieux, le zouave-facteur en automobile.

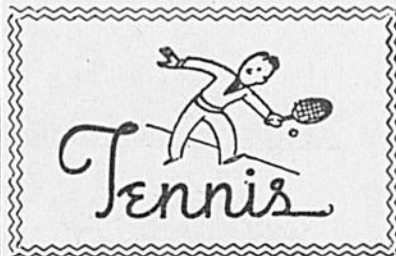
Albert Molini pousse l'indécence sportive jusqu'à jouer au troisième but.

Et Marcel Dufresne, celui qui peut vous raconter son voyage à Boston, prétend qu'il attrapa, il y a sept ans, l'herbe à puce dont il souffre dans le moment.

Nous verrons bien si François Parent en aura lui aussi dans sept ans.

L'herbe à puce ne se prend tout de même pas au coin des rues Notre-Dame et Des Forges.

Le sport de la saison... la maudite politique.



QU'EN DIRA-T-ON ?

Notre président, Jules Provencher, est anxieux de voir la prochaine exposition de chevaux. Lors de son dernier voyage à New-York il a beaucoup aimé à pratiquer l'équitation dans les rues de la cité new-yorkaise.

Léon Girard nous a dit que l'ascension rapide du gratte-ciel Empire State Building n'avait pas accéléré les pulsations de son poulx, étant habitué à escalader le neuvième de l'édifice Ameau.

J'ai remarqué mercredi soir que plusieurs membranes avaient le visage basané. Auraien'-elles pris un bain de soleil si elles avaient su qu'une blanche vaut deux noires? Mussolini aurait-il fait évacuer les E'hiopiennes de leur contrée ?

Ma compagne de bureau me disait que la clientèle du Corona Cigar Store était très satisfaite de l'attention et du service qu'elle recevait. J'ai demandé dernièrement le Journal de la Femme, et ils ne l'avaient pas. Sportscope m'aurait-il reconnu? Me garde-t-il rancœur? Parce que le numéro que je désirais est encore étalé sur sa tablette. Je lui déclare la guerre. A moi sa belle chevelure.

Et Jean Lamontagne est de plus en plus content. Le foin et l'herbe poussent en arrière du chalet. Lorsqu'il fait grand vent, disait-il, les sables du côté ou ne viennent pas nous aveugler. Je comprends son inquiétude d'herboriste.

Et Rex Trachy gage toujours. Avant de t'engager dans le célibat, pourquoi ne donnerais-tu pas un gage de ton amitié à une ga-

geuse nubile? Car un jour viendra, si tu persistes dans cette habitude, que tu te gageras toi-même. L'ambition fait périr son maître.

x x x
EN 1966

Simon Sylvestre est monté au Club BeBlvue, et sans difficulté, avec la Plymouth de son feu père Gaston Sylvestre. Malgré un milage de 999,999 milles l'ancien modèle 1929 était en bonne condition. Appliquant les freins trop brusquement, le différentiel se détacha de son train d'arrière. La rouille avait accompli son oeuvre.

G. DeD LACOTTE.

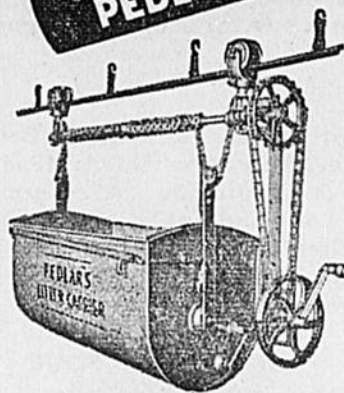
René Godin meurt à 18 ans

Nous avons le regret d'annoncer la mort de René Godin, fils de feu M. Emile Godin et de Mme Juliette Lacerte, décédé dimanche dernier, à l'âge de 18 ans. Le défunt laisse dans le deuil, outre sa mère, une soeur, Jacqueline.

Les funérailles ont eu lieu hier matin, à la Cathédrale, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

A la famille si cruellement éprouvée, le Bien Public offre sa sincère sympathie.

Installez un CHARIOT à LITIÈRE PEDLAR



FABRIQUÉ POUR DURER LA VIE

Ce Chariot à Litière moderne vous donnera plusieurs années de satisfaction. Tout fermier qui suit le progrès devrait installer cette grande commodité dans sa grange. La boîte tout métal de ce chariot est suspendue par des chaînes extra-fortes et peut se déverser d'un côté ou de l'autre à loisir. Les roulettes à rails de 5 pouces tournent sur des essieux d'acier laminé à froid et des coussinets à rouleaux d'acier durci à la surface. Un enfant peut facilement faire fonctionner ce chariot à roulement doux et silencieux. Nos prix de "vente directe au cultivateur" vous facilitent l'acquisition de cet accessoire moderne. Il est aussi fourni avec un système de chaînes d'engrenage à mains.

Dépliant illustré et liste de prix sur demande.

The PEDLAR PEOPLE Limited
24, rue Nazareth MONTREAL, Que.

OUTILLAGE PEDLAR
de GRANGE et d'ETABLE

Mlle Nicole décédée à vingt ans

Grand'Mère.— Mlle Madeleine Nicole, 20 ans, étudiante gardemalade depuis deux ans à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, est décédée à cet hôpital, lundi soir. Elle laisse dans le deuil son

père M. J. A. Nicole, marchand de notre ville, et sa mère (née Cédulie Rochefort).

La défunte laisse aussi quatre frères: Maurice, Grand Chevalier du Conseil local des Chevaliers de Colomb, Lauréat de Montréal, Armand et Paul de Grand'Mère; quatre soeurs: Mlles Germaine, Georgette, Gabrielle et Françoise, toutes quatre de notre ville.

6500 livres de pression pèsent sur la blouse ou le pantalon que vous envoyez à nos ateliers de pressage.



Voilà ce que Poissant vous offre

Nulle part ailleurs qu'à Toronto vous ne sauriez obtenir une telle pression.

DEFI

PERSONNE en ville ne peut surpasser POISSANT pour la qualité du pressage.

POISSANT INAUGURE UN PRESSAGE PARFAIT A 25c POUR LE LUNDI ET LE MARDI.

Appelez 1164 de bonne heure

H. A. POISSANT & Cie

Nettoyeurs, Teinturiers, Réparation de fourrures, Rembourseurs

La plus grande organisation et la mieux équipée de l'est de Montréal.

1375, STE-MARGUERITE,

Trois-Rivières

SUCCURSALES A:

Shawinigan Falls, Joliette, Sorel, Drummondville, Thetford Mines.



Faites réparer votre Char au Garage LEVEILLE

- OUVRAGE SOIGNÉ
- PRIX BAS
- SATISFACTION GARANTIE

Aubaines dans les chars usagés

Vendeurs autorisés des Pneus "FIRESTONE" et "ATLAS".

Garage LEVEILLE

Oscar Leveillé, Prop.

1546 Ste-Marie, Tél. 3582

Shawinigan recevra ce soir les Chefs de l'Union Nationale

M. Duplessis et d'autres orateurs du parti vont appuyer le populaire député du comté de Saint-Maurice, le Dr. Marc Trudel. Plusieurs centaines d'automobiles partiront de Trois-Rivières.

La jolie ville de Shawinigan se prépare depuis deux jours à recevoir les nombreux partisans de l'Union Nationale, dont les chefs iront ce soir appuyer la candidature du Dr Marc Trudel, au cours d'une assemblée publique.

Outre M. Duplessis, Chef de l'Union Nationale, plusieurs orateurs, dont S. H. le Maire Grégoire et M. William Tremblay adresseront la parole.

A sept heures et demie, une parade monstre, fanfare en tête défilera par les rues de Shawinigan pour se rendre au Collège du Sacré-Coeur, où aura lieu l'assemblée, sous la présidence de S. H. le Maire Lucien Bourassa.

Tout Trois-Rivières accompagnera son député, M. Duplessis. Plus de deux cents automobiles se rendront pour

sept heures, place Pierre Boucher, d'où aura lieu le départ pour Shawinigan. A ce groupe, se joindront des délégués de toutes les paroisses de la région et des autres comtés environnants.

PROPAGANDE POUR "LA NATION"

M. J.-O. Martin, du personnel du journal "La Nation" de Québec, est dans notre ville pour quelques jours, afin de faire connaître aux Trifluviens le but de son journal et de solliciter des souscripteurs.

Nous invitons nos amis avec qui M. Martin aura l'occasion de causer de faire un bon accueil à ce jeune patriote, qui, avec d'autres jeunes québécois courageux et travailleurs, tâche à semer des idées saines.



M. Léopold Richer, chroniqueur politique au "Droit" d'Ottawa, qui est au programme des conférences de la Semaine Sociale. M. Richer traitera de l'autorité corporative et de l'autorité politique.

DEUX MAURICIENS ADMIS A LA PRATIQUE DU DROIT

M. Pierre Lemire, fils du notaire J. A. Lemire, de notre ville, et M. Jean-Claude Guillemette, de Shawinigan Falls, viennent d'être admis à la pratique du droit après avoir brillamment passé leurs examens.

M. Pierre Lemire avait déjà été admis à la pratique du notariat en 1934. Il se trouve donc à être avocat et notaire en même temps, quoiqu'il n'ait le droit de pratiquer qu'une des deux professions, à la fois. M. Pierre Lemire nous annonce qu'il a choisi le droit.

Nous félicitons donc ces deux jeunes mauriciens de leurs succès.

Le Nuga-Maru, une boisson importée des Indes, jouit présentement d'une grande vogue en Europe. On prétend qu'elle a les propriétés des philtres puissants de la légende.

FORD HOTEL

CHOISISSEZ L'HOTEL ECONOMIQUE A L'EPREUVE DU FEU ET MODERNE TRES BIEN SITUÉ 750 Chambres TAUX PAS PLUS HAUTS QUE \$1.50 à \$2.50 pour chambres simples

MONTREAL CANADA

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12 2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux oreilles, nez et gorge.

DR BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique Nationale Ophthalmologique des Quinze-Vingts Paris

Ex-élève à l'hôpital Beaucaeu Paris, ex-interne de l'hôpital Normand & Cross

126 RUE ALEXANDRE TROIS-RIVIERES

Trois Raisons

pour acheter d'abord chez

FORTIN

La Maison FORTIN, la Mecque des acheteurs, est l'établissement le mieux organisé pour vous servir.

En vertu d'un devoir de bon sens et de logique élémentaire, il est naturel que si nous avons une telle maison aux Trois-Rivières, toute la population doit l'encourager et acheter de préférence sa marchandise.

La Maison FORTIN fait partie de notre vie sociale et commerciale à plus d'un titre. Elle encourage nos associations, favorise nos bons mouvements, souscrit à toutes nos fêtes et manifestations trifluviennes. De plus la Maison FORTIN constitue le gagne-pain d'une centaine de nos familles.

C'est donc un devoir de conservation que d'acheter chez FORTIN, car l'argent que nous y dépensons reste entre nous et nous sommes sûrs qu'il fructifiera et qu'un beau jour il nous reviendra.

Acheter chez FORTIN, c'est donc encourager nos institutions, nos hôpitaux, nos oeuvres de charité et nos groupements sociaux.

La troisième raison est que la Maison FORTIN est une maison 100 pour cent canadienne-française.

A cet égard nous lui devons tout notre appui, car en favorisant les étrangers plutôt que les nôtres, nous contribuons à leur succès et à leur prospérité, au détriment de nos gens et nous tarissons ainsi la véritable source de notre prospérité.

Si par esprit civique et compréhension de nos intérêts, nous nous tournons du côté de nos maisons d'affaires, nous retirerons un plus grand profit que si nous allons porter notre argent à l'étranger de qui nous n'attendons aucun retour.

ACHETER CHEZ FORTIN POUR CES RAISONS, C'EST FAIRE PREUVE D'UN PATRIOTISME ECLAIRE ET PRATIQUE.

J. L. Fortin Limitée

AU MAGASIN DU SPORT

INVITATION AUX SPORTSMEN



Nous invitons cordialement tous les sportsmen à venir nous visiter quand ils auront besoin de se pourvoir d'articles de sport ou de les renouveler. Notre choix est au complet et nos prix défient toute concurrence.

NORTON & BLONDEAU

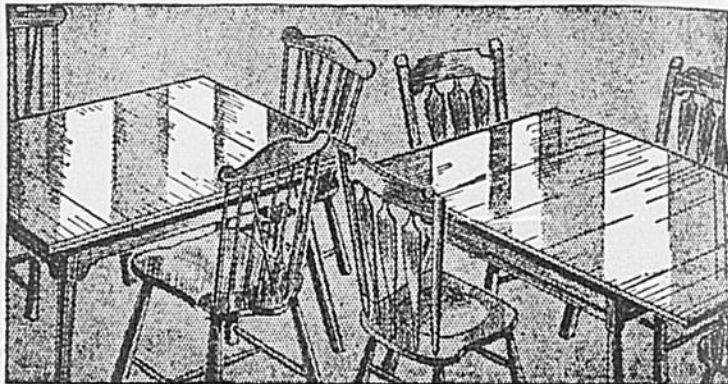
1160 rue Royale

TEL. 3330

DES AUBAINES

comme toujours

Chez BEAUDOIN



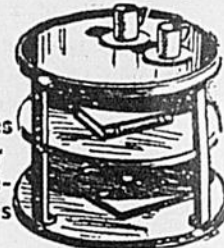
SETS DE CUISINE

10 modèles art moderne dans toutes les teintes. 4 chaises capitonnées ou non. Buffet vitré, table à extension automatique. de

\$28.50 à \$59.00

TABLES MODERNES

Réalisation très élégante sur verre. Ces guéridons sont très solides.



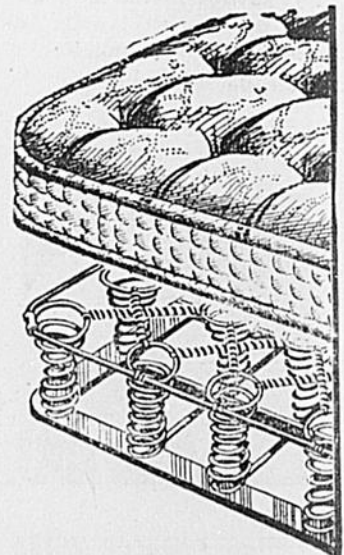
BIBLIOTHEQUES et SECRETAIRES Combinés

Une réduction très sensible sur les prix de ces articles

Matelats "Marshall" et "Simons"

Souples, Confortables et solides.

\$11.95 \$39.50



LITS

Lits simples ou doubles. En fer ou en bois. Modèles modernes

\$4.95

LA CIE

J. N. BEAUDOIN, Ltée

Le foyer du meuble moderne

676, Champflour, Téléphone 2225